MAGASIN

THÉATRAL,

CHOIX DE PIÈCES NOUVELLES,

JOUÉES SUR TOUS LES THÉATRES DE PARIS.

THÉATRE DU VAUDEVILLE.

BONAVENTURE,

Comédie-vaudeville en trois actes et quatre tableaux.

23 Juin 1840.

PARIS.

MARCHANT, EDITEUR,

BOULEVART SAINT-MARTIN, 12.

BRUXELLES.

TARRIDE, LIBRAIRE, PASSAGE DE LA COMEDIE.

CATALOGUE PAR VOLUME DU MAGASIN THÉATRAL.

PRIX DU VOLUME : 6 FRANCS.

PREMIER VOLUME.

L'Homme du siècle, drame h. 8
La Visite domiciliaire, drame 6
Le Royaume des Femme, f. 6
Le Sauveur, com. 3 a 8
Les Faussaires Anglais, mél. 6
Le Magasin pittoresque, revue 6
Le Serf et le Boyard, mél. 6
Le Château d'Urtuby, op-c. 6
L'Amitié d'une jeune fille, m. 8
Je serai Comédien, c. en 1 a. 6
Le Fils de Ninon, drame 3 a. 6
Le Prix de vertu, com-v. 6
Le Curé Mérino, drame 5 a. 10
Le Mari d'une Muse, com.-v. 6
Flore et Zéphyre, fol.-v 1 a. 6
Le Domino rose, com.-v. 6
La Chambre de ma femme, c. 6
Les 4 Ages du Palais-Royal. 8
Juliette, drame en 3 actes. 8
Une Dame de l'empire, c.-v. 6
La Paysanne demoiselle, v. 8
Un Soufflet, com.-v. 1 a. 6
Les Liaisons dangereuses, dr. 8
Le Doigt de Dieu, drame 1 a 6
La Fille du Cocher, com.-v. 6

DEUXIÈME VOLUME.

Theophile, com.-v. 1 acte. 6
L'Oraison de St-Julien, c.-v. 6
La Vénitienne, drame 5 a. 10
L'honneur dans le crime, d. 10
Un bal de domestiques, v. 6
Les Charmettes com. 6
Pécherel l'empailleur, vaud. 6
L'Aiguillette bleue, v. hist. 6
Les mal-Contents de 1579, d. 10
Une Chanson, drame-v. 6
Le Dernier de la famille, c.-v. 6
L'apprenti, vaud. en 1 acte 6
Le Triolet bleu, com.-v. 8
Salvoisy, com. en 2 actes. 8
Une Aventure sous Charles IX 8
Lestocq, op.-com. 4 actes. 8
Turiaf-le-Pendu, vaud. 1 a. 6
Artiste et Artisan, com.-v. 6
L'Aspiran de marine. op.-c. 6
Un Ménage d'ouvriers, c.-v. 6
L'Interprete, com.-v. 1 acte. 6
Un Enfant, drame en 4 a. 8
Le Capitaine Roland, c.-v. 6
La Tour de Babel, revue ép. 6
La Nappe et le Torchon, c.-v. 8

TROISIÈME VOLUME.

Les Duels, com.-v. 2 a. 8
Vingt ans plus tard, v. 6
L'Angélus, op.-com. 1 acte. 6
Un Secret de Famille, drame 8
Les Dres Scènes de la Fronde. 6
La Robe déchirée, com.-v. 6
Le Commis et la Grisette, v. 6
Lionel ou mon avenir. 8
Heureuse comme une princesse. 8
La Cinquantaine, com v. 6
Prêtez-moi 5 francs, mél. 8
Un Caprise de femme, op.-c. 6
L'Impératice et la Juive, d. 10
Le Capitaine de vaisseau, v 8
Les Sept péchés capitaux, v. 6
Le Juif errant, drame fant. 10
Deux femmes contre 1 homme. 6
Le Septuagénaire, drame 4 a. 8
Gribouille, extravagance. 8
La Frontière de Savoie, v. 6
Les Deux Borgnes, fol.-v. 6
La Toque bleu, v. 1 a. 6
Charles III ou l'Inquisition. 8
Deux de moins, com.-v 6
Jacquemin, roi de France, c.-v. 8

QUATRIÈME VOLUME.

Les Immoralitées, com. 6
La Lectrice, vaud. 2 actes. 8
Le Comte de St-Germain. 8
L'Ecole des ivrognes. 6
Les Bons Maris, com.-v. 8
La Famille Moronval, dr. 5 a. par M. Lafont. 10
Morin, drame en 5 actes. 10
La Tempête, fol.-v en 1 a. 6
Mon ami Grandet, vaud 8
Le Juif Errant, v. 3 a. 6
La Filature, v, en 3 actes. 8
Le marchant forain, op.-c. 8
L'Idiote, comed.-vaudl. 6
Les Tours Notre-Dame, v. 6
Le Mari de la Favorite, c. 10
Lord Byron à Vénise, com. 8
La vie de Napoléon, sc. épis. 6
La Vielle Fille, com.-v, 6
Latude, mélodrame hist 10
Georgette, vaud. 6
Le Fort-l'Evêque, vaud. 8
Le Ramoneur, vaud. 6
La Sentinelle perdue. 6
Au rideau! vaud 6

CINQUIÈME VOLUME

Un de plus. com.-v. 3 a 8
L'Ambitieux, com. 5 a 10
Le Procès du mar Ney, 4 a 6
Une Passion, v. 1 a 6
Estelle. com.-v. 1 a. 6
Antony, d. 4 a. par Al. Dumas 10
Mari de la veuve, com. 1 acte, par Alexandre Dumas 6
Atar-Gull, mél 4 a. 8
Gilette de Narbonne, v. 3 a 8
Les Enfans d'Edouard trag 8
Mad. d'Egmont, com 3 a 8
Catherine Howard, dr 10
La Prima Dona, v. 1 a 8
Être aimé ou mourir, c -v 6
Une Mère, dr. 2 a 8
Charles VII, par Al Dumas. 10
Mademoiselle Marguerite 6
Etienne et Robert, v 6
Bouffon du Prince, 2 a 8
La Consigne, com v -1 a 6

SIXIÈME VOLUME

Marino Faliero, tr 5 a. par C. Delavigne. 10
Napoleon, par Al. Dumas 10
Charlotte, dr 3 a. 8
Les Enragés, tabl villageois 6
Angèle, d. 5 a. par A Dumas 10
L'homme du monde, d. 5 a 10
Les Roués, v. 3 a 8
Thérèsa, d. 5 a. par A. Dumas. 10
Le Conseil de révision, v 4 a 6
La Chambre Ardente, d. 5 a par MM. Mélesville et Bayard. 10
Cotillon III c.-v 1 a 6
Le Moine, dr 4 a. 8
Reine, Cardinal et Page, v 6
Les jours gras sous Charles IX, v. 3 actes 8
Père et Parrain, v. 2 a 8
Jeanne Vaubernier, c. 3 a 8
Les Deux Divorces, c -v 1 a 6
Indiana, dr en 5 parties 10

SEPTIÈME VOLUME.

Frétillon, vaud. en 5 actes. 10
La Femme qu'on n'aime plus 6
1834 et 1835, revue épis 1 a 6
Le tapissier, com, en 3 a. 8
La fille de l'Avare, v. en 2 a. 8
L'Autorité dans l'embarras, 6
Dolly, drame en 3 actes. 6
Les Chaufferus, mél. en 3 a 8
Les Deux Nourrices, v. en 1 a. 6
Les Pages de Bassompierre 6
Au Clair de la lune, v 3 a 8
Faribelli. com.-hist en 3 a 8
La None sanglante, d 5 a 10
Marmiton et Grs Seigneurs 6
La Marquise, op.-com 1 a 6
Fich-Tong-Kang, v 1 a 6
Les Gants jaunes, v 1 a 6
Mon Ami Polyte, v. 1 acte 6
Le Cheval de bronze, o.-c 3 a. 8
Les Beignets à la Cour, c. 1 a 6
Le Père Goriot, v. 2 a 8

HUITIÈME VOLUME

Fleurette, drame 3 a. 8
Anacharsis, vaud. 1 acte 6
La Traite des Noirs, drame. 10
Manette. com.-vaud. 1 acte 6
Karl, drame en 4 actes 8
La Croix d'or, com.-v. 2 a. 8
Un Père, mélodrame 3 actes. 6
Le Vendu, tableau pop 1 a 6
Jeanne de Flandre mél 8
L'If de Croissey, com -v. 8
Une Chaumière et son cœur, par M. Scribe 8
Cornaro. parodie d'Angelo 8
Une Camarade de Pension 3 a 8
Cromwell, drame 5 actes. 10
Marais-Pontins, vaud. 2 a. 6
Mathilde. comédie en 3 actes. 6
Ombre du mari, vaud 2 a 6
Amours de Faublas, bal, 3 a. 6
Porte-Faix, op.-com 3 a. 8
On ne passe pas, vaud. 1 a 6

NEUVIÈME VOLUME

Ma Femme et mon Parapluie. 6
Micheline, op.-com. 1 acte. 6
Le Violon de l'Opéra, 1 acte 6
La Prova d'un opéra seria, 1 a. 6
Alda, op.-com 1 acte 6
Jacques II, drame en 4 a. 8
Mon Bonnet de nuit, vaud 6
Fille mal élevée, com.-v. 2 a 8
La Berline de l'Emigré, d. 5 a. 10
Un de ses Frere, vaud. 6
Les deux Reines, op.-com 6
La Mère et la Fiancée 8
Le Curé de Champaubert, vaud. en 2 acte. 8
L'Habit ne fait pas le moine 8
Marguerite de Quélus, d. 3 a 8
Les Mineurs, mel. 3 actes 8
L'Agnès de Belleville, 3 a 8
Plus de jeudi, vaud. 2 actes 6
Les Créoles com.-vaudeville en 2 actes 8
Pauvre Jacques, com.-v. 1 a. 6

DIXIÈME VOLUME.

Un Roi en vacances, v. 3 a 8
Madelon Friquet, v 2 a. 8
L'Aumônier du régiment, 1 a. 6
L'Octogénaire, com.-v. 1 a 6
Chérubin, com.-v 2 actes 6
Cosimo, opéra-bouffon, 2 a 8
Testament de Piron, v. 1 a 6
La Perichole, vaud. 1 acte 6
Un Mariage sous l'empire v. 2 a 8
La Pensionaire mariée, c.-v par MM Scribe et Varner. 8
Le Jugement de Salomon, 1 a 6
Le Mariage raisonnable. c 1 a. par Mme Ancelot 6
La Tirelire, com.-vaud. 1 a 6
Les Bédouins en voyage. 6
La Femme qui se venge, v 6
La Tache de sang, drame 3 a 8
Toniotto, drame 3 actes 8
La Savonnette impériale, v 8
André, vaud. 2 actes. 8
En attendant, com.-v. 2 a 8

ONZIÈME VOLUME.

La Femme du peuple, tabl 6
Zazezizozu, féerie en 4 a. 8
La Fille de Cromwell, v. 6
Jean-Jean, parodie en 5 piéc. 10
La Sonnette de Nuit, c.-v. 1 a. 6
Une loi anglaise, com.-v. 2 a. 8
Le Mémoire d'un père, 1 a 6
La Fiole de Cagliostro, v 6
Paris dans la Comète, revue. 6
Infidélités de Lisette, v, 3 acte. 8
Aurelie, drame en 4 actes 8
Valentine, drame-v. en 2 a 8
Coquelicot. vaud 3 actes 8
Plus de loterie. vaud. 1 a 6
Pensionat de Montereau. 6
Elle n'est plus, vaud. 1 acte 6
Actéon, op.-com. 1 acte par M. Scribe, 6
La Folle, drame 3 actes. 8
Le Gamin de Paris. c.-v. 2 a. 8
Le Transfuge, drame en 3 a 8
Sous la Ligne, vaud 1 a 6

DOUZIÈME VOLUME.

Madeline com.-v 2 actes. 8
M. et Madame Galochard. 6
Les Chansons de Désaugiers. 10
La Fille de la Favorite, 3 a 8
L'Art de ne pas payer son terme 6
Coliche, com.-vaud. 1 acte 6
Clémentine, com.-vaud. 1 a. 6
Gil Blas, vaudeville, 3 actes 8
Jérusalem délivree, 10
Le Prévôt de Paris, mél 3 a. 8
Renaudin de Caen, c.-v 2 a 8
Chut! com.-v. 2 actes par M. Scribe 8
Héloïse et Abeillard, dr 5 a 10
La Laide, dr 3 a. 8
L'Enfant du Faubourg v 1 8
L'Ingenieur, dr. 3 a 8
Changée en Nourrice, 2 par MM. Dumanoir et Anicet. 6
Les Chaperons blancs 3. a par M Scribe 8

ACTE II, 2me TABLEAU, SCÈNE XI.

BONAVENTURE,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX,

par MM. Dupeuty et F. de Courcy (et Théaulon)

Musique de M. Doche,

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR LE THÉATRE DU VAUDEVILLE, LE 23 JUIN 1840.

PERSONNAGES.	*ACTEURS.*	*PERSONNAGES.*	*ACTEURS.*
BONAVENTURE.	M. Arnal.	Mme DE CHATEAU-GAILLARD, veuve.	Mme Guillemin.
L'ÉCLOPPÉ, vieux garçon jardinier, taupier de la commune.	M. Amant.	JUSTINE, femme de chambre, veuve.	Mlle Baltazar.
LEDUC, coiffeur.	M. Adolphe.	JEANNE LA ROUSSE, gardeuse de dindons.	Mme Doche.
Mme LAROSE, jardinière, veuve. .	Mme Ravel.		

La scène se passe dans le domaine de Château-Gaillard, aux environs de Paris, en 1806.

ACTE PREMIER.

L'entrée d'un village. A gauche, une fontaine. Deux bornes sont près de la fontaine. A droite, un mur de jardin et une petite porte verte. Au fond du théâtre est la rivière.

SCENE PREMIERE.

Mme LAROSE, L'ÉCLOPPÉ.

Au lever du rideau, ils entrent tous deux en scène, par la petite porte verte à droite; Mme Larose tient un grand arrosoir vide à la main.

Mme LAROSE.

Me remarier, me remarier... mais qui voulez-vous que j'épouse, dans ce village?

L'ÉCLOPPÉ.

Eh bien, moi donc!

Mme LAROSE.

Vous... un joli coco!

L'ÉCLOPPÉ.

Eh! eh! mame Larose, les hommes sont rares au jour d'aujourd'hui... ce damné Empereur en use tant!

Mme LAROSE.

Écoutez-moi, père l'Écloppé. Je vous avais pris comme garçon jardinier, et, dans les commencemens, ça allait encore; mais, depuis quelque temps, vous n'êtes plus bon qu'à dénicher des taupes, et c' n'est pas vous qui me ferez oublier mon pauvre Larose.

Air : *de Mme Favart.*

Vraiment c'était une merveille,
Travaillant du soir au matin,

Sans jamais s' fair' tirer l'oreille,
Comme il cultivait son jardin !...
Vous êtes tous vieux dans le village,
Et moi, qui r'gretl' c' qu'il y avait d' mieux,
Un mari toujours à l'ouvrage,
Je n' veux pas prendre un paresseux.
Mon premier n' craignait pas l'ouvrage,
Je n' veux pas prendre un paresseux....

Elle va emplir son arrosoir à la fontaine.

L'ÉCLOPPÉ.

Ainsi, votre intention est de rester fidèle à la mémoire du défunt ?

Mme LAROSE, *avec attendrissement.*

Ah! oui, par exemple! a moins que je n'en trouve un second qui vaille mieux que lui. (*Changeant de ton.*) Dites donc, l'Écloppé, j'y pense... si vous pouviez me trouver un garçon jardinier?

L'ÉCLOPPÉ.

Tiens! au fait! ça me soulagerait... je tâcherai de vous déterrer ça.

Mme LAROSE.

Tâchez que ce soit plus tôt que plus tard, vous serez bien gentil... moi, je rentre au château, car j'ai pas mal de besogne, voyez-vous!

L'ÉCLOPPÉ.

Ah oui, les maîtres et les domestiques qui viennent d'arriver...

Mme LAROSE.

C'est-à-dire la maîtresse et sa femme de chambre, des pauvres veuves comme moi!... pas plus de maris au château que dans la maison de la jardinière! Allons, je vas ratisser mes allées.

L'ÉCLOPPÉ.

Je retourne à mes taupes.

Mme LAROSE.

Vous n'oublierez pas mon garçon, n'est-ce pas?

L'ÉCLOPPÉ.

Il n'y a pas de danger. (*A part.*) J'y suis le premier intéressé.

AIR : *Je retourne auprès d'elle* (Pretty).

Je tâch'rai, la gross' mère,
De vous trouver votre affaire,
A lui même.
Et comm' ça, moi, j'espère
Qu'à la fin je me r'poserai.

Mme LAROSE.

Je n' tiens pas trop à l'âge...
Pourtant pas trop vieux...

L'ÉCLOPPÉ.

Oh! non!

Mme LAROSE.

Qu'il sach' ben l' jardinage...
Et mêm' qu'il soit beau garçon.

L'ÉCLOPPÉ.

C'est bon, c'est bon,
J' vois l'intention...

ENSEMBLE.

L'ÉCLOPPÉ.

Je tâch'rai, la gross' mère, etc.

Mme LAROSE.

A mon gré, v'là l'affaire,
Trouvez-moi ça, vieux compère,
Et, pour votre salaire,
Moi, je vous embrass'rai.

Elle rentre à droite.

SCENE II.

L'ÉCLOPPÉ, *seul.*

Voyons ! en fait de garçon jardinier, si je prenais Jeanne-la-Rousse, la gardeuse de dindons? non, ça ne conviendrait pas à mame Larose... je voudrais trouver un bon gros gars, que je fasse bien trimer à mon aise, enfin, de ces bêtes de somme qui iraient à la charrue, quoi!

Il va pour sortir.

SCENE III.

L'ÉCLOPPÉ, BONAVENTURE.

BONAVENTURE, *il a les cheveux rouges et porte un paquet au bout d'un bâton, sur l'épaule. A la cantonnade.*

Carotte vous-même, entendez-vous!

L'ÉCLOPPÉ, *se retournant.*

Qu'est ce que c'est que ça?

BONAVENTURE.

L'ami, pourriez-vous me dire où je suis ici?

L'ÉCLOPPÉ.

L'ami!. . est-ce qu'on a des amis avec une teignasse comme celle-la ?

Il va pour sortir.

BONAVENTURE, *l'arrêtant.*

Rustre ! il ne s'agit pas de ma teignasse, il s'agit de me répondre.

L'ÉCLOPPÉ.

Qu'est-ce que vous réclamez? est-ce que vous êtes un voleur de grand chemin?

BONAVENTURE, *avec amertume.*

Pas encore. Avant de me livrer à cette industrie, je désirerais obtenir un emploi modeste pour exercer mes facultés... garde-champêtre, chevrier ou pêcheur de sangsues, ça m'est égal.

L'ÉCLOPPÉ.

Ah bien, justement, ça se trouve à merveille ; on a besoin là, chez mame Larose, la jardinière du château, d'un garçon jardinier.

BONAVENTURE.

Ça me va encore... j'entrerais volontiers au service de Pomone.

L'ÉCLOPPÉ.

Seulement, je ne vous conseille pas de vous y présenter; on ne veut que des jolis garçons là-dedans, ce qui veut dire que l'on vous recevrait a grands coups de gaule.

BONAVENTURE.

Ça ne me va plus.

L'ÉCLOPPÉ, *revenant.*

A moins pourtant que vous ne vouliez entrer uniquement pour faire peur aux oiseaux. (*Bonaventure fait un geste. Se sauvant.*) Adieu, carotte! adieu, carotte!

Il sort en riant, par le fond.

SCENE IV.

BONAVENTURE, *seul.*

Encore carotte! toujours carotte! ce nom de légume qu'on me prodigue sans cesse me donne des vertiges. Ah çà, mais elle est donc bien horrible, ma teignasse? consultons encore le miroir de cette fontaine. (*Il s'y regarde.*) Le fait est que c'est un peu hasardé, c'est même très-hasardé! Il faut avouer que je suis né sous une étoile, ou plutôt sous une comète bien embêtante... c'est la queue de cet astre qui a fait pleuvoir sur ma tête cette série d'infortunes et de désagrémens, qui me poursuit depuis que j'ai mis un pied téméraire hors de mon berceau, où, par parenthèse, j'avais déjà le déboire d'entendre répéter à chaque instant par ma famille adorée : « Mon Dieu! que cet enfant est laid avec ses cheveux garances! » Plus tard, à l'école : « A genoux, vilain rouget! les oreilles d'âne, vilain rouget! » Je veux entrer en apprentissage, on me répond : « Ça n'est pas ici une fabrique de homards! » Je veux aimer, je veux aimer, et je ne trouve qu'une bossue, encore elle m'appelle écrevisse cuite! Enfin, maudit de Dieu et des femmes, paria de mon hameau, j'ai déserté le village natal, pour aller chercher fortune ailleurs, ce qui fait qu'il y a deux jours que je n'ai pas déjeuné.

JEANNE, *en dehors.*

Piou, piou, piou, piou!

BONAVENTURE, *regardant en dehors.*

J'entends une voix humaine... c'est une jeune bergère gardant son troupeau... de dindons... oh! que ne sont-ils seulement à la broche!

SCENE V.

BONAVENTURE, JEANNE, *entrant en coupant avec un eustache un gros morceau de pain noir; elle a aussi les cheveux rouges.*

JEANNE, *à la cantonnade, sans le voir.*

Piou, piou, piou!... doux là! doux là! mes petits... je vas m'affraîchir a la fontaine.

BONAVENTURE, *surpris et reculant d'un pas.*

Que vois-je? une apparition de ma couleur! Serait-ce la belle aux cheveux d'or?

JEANNE, *l'apercevant.*

Oh! le beau rouge!

Elle s'arrête spontanément.

BONAVENTURE, *à part.*

Est-ce qu'elle va aussi m'appeler carotte, celle-là?

JEANNE, *à part.*

Est-il gentil! est-il gentil!

BONAVENTURE

Fille des champs, que me veux-tu?

JEANNE.

Moi? rien.. je viens boire a c'te fontaine... j'ai mangé si vite, ça m'étouffe.

BONAVENTURE, *à part.*

Elle mange! (*Haut.*) Puise, tu en as le droit. (*Il va s'asseoir sur une des bornes. Jeanne, après avoir bu dans sa main, va s'asseoir sur l'autre borne, et regarde Bonaventure en riant.*) Pourquoi me regardes-tu?

JEANNE.

Eh! eh! eh! eh! parce que ça me fait plaisir!

BONAVENTURE.

Voudrais-tu insulter à mon malheur, gardeuse de piou-piou?

JEANNE

A vot' malheur!... vous êtes malheureux, vous, un si joli garçon?

BONAVENTURE, *se levant.*

Hein? comment as-tu dit cela?

JEANNE.

J'ai dit un joli garçon, donc!

BONAVENTURE, *à part.*

Elle a la vue basse.

JEANNE.

Dans le village, ils ont tous les cheveux gris ou noirs comme des corbeaux... j' trouve ça laid, moi... à la bonne heure, vous!

BONAVENTURE, *à part.*

Voilà donc enfin un être exempt de préjugés! (*Haut.*) Bergeronnette, a quel nom répondez-vous?

JEANNE.

J' m'appelle Jeanne la Rousse.

BONAVENTURE.

Ah! oui, à cause...

JEANNE.

Juste! une pauv' fille sans père ni mère...

BONAVENTURE.

Je suis logé à la même auberge.

JEANNE.

Allez, j'ai plus souvent envie de pleurer que de rire.

Elle mord dans son pain, après s'être assise sur la pierre de la fontaine.

BONAVENTURE, *a part.*

Elle mange avec un appétit!... (*Haut.*) Villageoise, tu m'intéresses, surtout quand je te vois réduite à dévorer de pareils ingrédiens. Dire qu'il y a des gens... Ah çà, c'est donc mangeable, ceci?

Il va s'asseoir a côté d'elle.

JEANNE.

Dam! quand on a ben faim...

BONAVENTURE.

J'ai envie d'en goûter... un caprice...

JEANNE.

J' vas vous en couper un petit morceau.

BONAVENTURE.

Oui, comme ça... plus gros. (*Mangeant.*) Tiens, mais ça n'est pas si méprisable que je pensais... J'en veux goûter encore... (*redonnant*) pour ne pas être dans mon tort.

JEANNE.

Voulez vous une noix?

BONAVENTURE.

Oui; donne-moi deux noix.

Ils mangent ensemble.

JEANNE.

Ah çà! où allez-vous donc comme ça... car vous n'êtes pas du pays?

BONAVENTURE.

Je suis du prochain hameau... Issu d'un célèbre instituteur primaire, dont le nom est resté inconnu... Faut-il te raconter ma lamentable histoire?... donne-moi encore une noix ..

JEANNE.

V'là la dernière.

BONAVENTURE, *faisant des façons pour la prendre, puis la croquant.*

La dernière?... Pauvre petite!... (*Changeant de ton.*) Je me nomme Bonaventure!

JEANNE.

Joli nom...

BONAVENTURE, *à lui-même.*

Elle trouve tout joli, cette fille-là... (*Haut.*) Ayant perdu mes auteurs, je restai donc à vingt-quatre ans orphelin et non vacciné ..

JEANNE.

Ma foi, il n'y paraît pas.

BONAVENTURE. *à part.*

Décidément, elle a la vue très-basse. . (*Haut.*) Quand je dis orphelin, il me reste bien un oncle, un oncle maternel... mais bien peu paternel, car il m'a mis grossièrement à la porte, en me disant avec amitié: «Fils de ma sœur, Bonaventure, je te déshérite... si j'ai jamais le plaisir de te revoir...»

JEANNE.

J'ai pas même d'oncle, moi...

BONAVENTURE.

Encore trouves-tu à garder des dindons, toi, moyennant peu de chose par jour... tandis que moi, honni, chassé partout, comme le lépreux de la cité d'Aoste, je me trouve seul sur le pavé, c'est-à-dire sur la grande route... qui ne l'est pas toujours... pavée...

JEANNE.

Et tout ça à cause de quoi?

BONAVENTURE.

Tout ça à cause de la nuance pourprée qui nous distingue tous deux, ô Jeanne la Rousse!

JEANNE.

Faut pas perdre courage... vous finirez peut-être par trouver quéque chose.

BONAVENTURE, *s'exaltant, et se levant.*

Non, non, je quitte ma ridicule patrie et ses cent trente départemens... j'ai l'idée de m'exporter en Angleterre... là, comme tous les mylords sont rouges, je trouverai peut-être bien une place de domestique...

JEANNE.

Pourquoi ne pas rester dans ce village, monsieur Bonaventure?

BONAVENTURE.

Dans ce village! mais avec quoi? avec qui?

JEANNE, *baissant les yeux.*

Dam! avec moi, si vous voulez.

BONAVENTURE.

Naïve bergerette, va!

JEANNE.

Tenez, voulez-vous que je parle pour vous au fermier dont je garde les bêtes? il pourrait vous employer comme moi à la basse-cour... vous mettre à la tête de ses poules...

BONAVENTURE, *à lui-même.*

Mener les poules... paître!

JEANNE.

Je lui dirai que vous êtes un honnête homme, car j'en suis sûre que vous en êtes un d'honnête homme.

BONAVENTURE.

Eh! eh!

JEANNE.

Vous devez être tout bon, comme on dit...

BONAVENTURE.

Ou tout mauvais .. J'avoue que je suis encore pur... mais quand je pense aux torts affreux du genre humain, je me sens capable des choses les plus plates.

JEANNE.

Ne me refusez pas, monsieur Bonaventure: vous aurez au moins de la paille ben fraîche pour dormir, et deux fois par jour de la bonne soupe aux choux.

Elle lui a pris la main.

BONAVENTURE.

Jeune fille, tu me touches.

JEANNE.

Si on se moque de vous, vous viendrez me le dire, et je vous consolerai... nous nous conterons nos peines, nos petits chagrins... l' dimanche a la danse ..

BONAVENTURE.

Sous la coudrette...

JEANNE, *continuant.*

Comme on ne m'invite jamais, et qu'on vous r'fus'rait p' t'être aussi, nous danserons ensemble, et si personne ne veut nous aimer, eh ben! nous nous aimerons tous les deux.

BONAVENTURE, *ému.*

Ah çà! sais-tu que tu es un ange, toi, avec tes gros sabots?

JEANNE.

J' veux ben, si ça vous fait plaisir.

BONAVENTURE, *avec exaltation.*

Eh bien! oui, oui, oui, oui, Jeanne la Rousse, aimons-nous, dansons, sautons, gardons les volatiles... et mangeons la soupe aux choux... au nez de l'espèce humaine.

JEANNE.

Ça y est!

BONAVENTURE, *lui tendant la main.*

Ça y est!

AIR: *de Madeleine et Gros-Jean* (Amédée de Beauplan).

JEANNE.

Vraiment nous somm's faits l'un pour l'autre.

BONAVENTURE.

C'est vrai, nous somm's faits l'un pour l'autre...

JEANNE.

Nous sommes tous les deux pareils...
J' suis d' la même espèc' que la vôtre...

BONAVENTURE.

Nous somm's pareils... comm' deux soleils!...

JEANNE.

D'abord, vous me r'venez, foi d'honnête fille....

BONAVENTURE.

J' commence à la trouver presque gentille...

JEANNE.

Ben vrai! ben vrai!... vous me trouvez gentille?...

BONAVENTURE.

Parol' d'honneur, je te trouv' très-bell' fille...

JEANNE.

On est moins malheureux à deux....

BONAVENTURE.

Mettons-nous comme les bœufs... à deux...

JEANNE.

T'nez, pour essayer, soyez mon amoureux... hein?

BONAVENTURE.

Eh ben, c'est convenu, j' suis ton amoureux... hein?

ENSEMBLE.

JEANNE.

Dieu! qu' c'est gentil! (*bis.*)
Quand l' couple est assorti!
J' serai vot' p'tit' femm' (*bis*), vous mon mari!

BONAVENTURE, *à part.*

Ell' m' trouv' gentil! (*bis.*)
Faut en prendre son parti...
Elle a raison (*bis*), c'est assorti.
Haut.
Ainsi tu ne m'as pas menti?
Décidément, tu m' trouv's gentil?
Mais bien gentil?... mais fort gentil?...

ENSEMBLE.

Puisque le hasard nous rassemble,
Devenons plus que frère et sœur...
Mêlons nos deux guignons ensemble,
Ça f'ra peut-être du bonheur.
Plus de chagrin, plus de regrets!...
Ne nous quittons jamais! jamais!...

JEANNE.

Puisque le bon Dieu nous rassemble,
Ne consultons que notre cœur,
Mêlons nos deux chagrins ensemble,
Et ça nous fera du bonheur.
Plus de chagrins, plus de regrets!...
Ne nous quittons jamais! jamais!...

Le poussant avec rudesse.

Méchant qui s'en dédit.

BONAVENTURE.

J'aime mieux t'embrasser, ça fait moins de mal.

Il l'embrasse à plusieurs reprises.

CRIS EN DEHORS.

Au secours! au secours!

JEANNE.

Ah! mon Dieu! qu'est-ce que c'est que ça?

Elle regarde en dehors.

BONAVENTURE.

Ça m'est égal.

JEANNE.

Un beau monsieur en cabriolet... son cheval a pris le mors aux dents.

BONAVENTURE.

Ça ne me regarde pas.

JEANNE.

Mais il va se tuer!

BONAVENTURE.

Se tuer!... O hommes, je vous exècre! mais j'ai encore la lâcheté de vous sauver.... (*Il sort en criant:*) Tenez ferme! ne lâchez pas la bride!

SCENE VI.

JEANNE, *seule, appelant.*

Monsieur Bonaventure, n'y allez pas, n'y allez pas! (*Jetant un cri.*) Ah! il va se faire écraser... non, non... le v'là qui s' rend maître du cheval; il était temps... la voiture était tout au bord de la rivière... Le monsieur du cabriolet en descend... Ah! quel beau monsieur!... comme il est bien mis!... il s'appuie sur le bras de Bonaventure... ils viennent par ici, les v'là... Il a du courage tout de même mon amoureux. (*A Bonaventure, qui entre avec Leduc.*) Monsieur Bonaventure, j' vas raconter votre belle action au fermier, ça l'engagera à vous prendre.

Elle sort en courant.

SCENE VII.

BONAVENTURE, LEDUC.

BONAVENTURE.

Vous n'avez rien de disloqué? permettez!

Il lui tourne le bras en tout sens.

LEDUC.

Non, non, mon ami, et vous?

BONAVENTURE.

Ni moi aussi... Bien le bonjour.

Il va pour sortir.

LEDUC.

Comment, déjà! vous voulez me quitter?

BONAVENTURE.

Vous voyez en moi un misanthrope... j'ai peu d'estime pour l'humanité. (*Le toisant.*) Et je suis humilié de vous avoir rendu service.

Il fait encore un mouvement pour s'éloigner.

LEDUC, *le retenant.*

Vous ne vous en irez pas ainsi... un pareil dévouement!... vous pouviez vous faire broyer sous les roues de mon boguey... aussi, je suis d'une imprudence... Les passans avaient beau me crier sur la route: Pas si vite, pas si vite! prenez garde à vous, monsieur Leduc!...

BONAVENTURE, *à part.*

Lui!... monsieur le duc... Diable! peut-être sénateur... ceci change le cours de mes idées.

LEDUC.

Que puis-je faire pour vous prouver ma reconnaissance, monsieur?

BONAVENTURE.

Ce que vous voudrez, monsieur.

LEDUC.

Je ne vous ferai pas l'injure de vous offrir de l'or...

BONAVENTURE, *à part.*

Il va m'offrir de l'argent, ça revient au même.

LEDUC.

Vous êtes fait pour aller à tout, monsieur.

BONAVENTURE.

Ç'a a été long-temps mon intention, monsieur.

LEDUC.

Mais vous avez une tête... passez-moi l'expression.

BONAVENTURE.

Encore ma tête!... appelez-moi carotte, et que ça finisse (*Leduc fait un signe négatif.*) Si, si, appelez-moi carotte.

LEDUC.

Une tête avec laquelle vous n'arriverez jamais à rien.

BONAVENTURE.

Malheureusement, je ne peux pas la changer.

LEDUC.

Eh! eh! peut-être, peut-être!... attendez-moi là... attendez-moi là.

Il sort vivement.

SCENE VIII.

BONAVENTURE, *un moment seul; puis* LEDUC.

BONAVENTURE.

Que veut-il donc me faire, ce membre du sénat conservateur?... (*Regardant au dehors.*) Il retourne à son cabriolet... il y prend quelque chose... on dirait d'un carton à chapeau... est-ce qu'il voudrait me faire hommage d'un Robinson... je trouverais le cadeau mesquin.

LEDUC, *revenant, un carton à la main.*

Personne ne peut nous voir?

BONAVENTURE.

Non... pourquoi?

AIR : *Oui, je veux y courir sur l'heure.* (Croûton chef d'école.)

Pour prix de votre noble audace,
Prenez ceci... soyons prudens...

BONAVENTURE.

Mais que voulez-vous que j'en fasse?

LEDUC.

Votre fortune est là-dedans...
Oui, pour vous va tourner la chance,
Car ce talisman, mon garçon,
C'est la fontaine de Jouvence....

BONAVENTURE, *étonné, regardant la fontaine.*

Une fontaine dans un carton!

ENSEMBLE.

LEDUC.

Pour prix de votre noble audace,
Prenez ceci... soyons prudens;
Plus de malheur, plus de disgrâce,
Votre fortune est, là-dedans.

BONAVENTURE

Quoi! pour prix de ma noble audace,
Me faire de pareils présens!
Mais acceptons de bonne grâce
Si ma fortune est là-dedans!

LEDUC, *s'éloignant sur la ritournelle de l'air*

Allons... adieu... adieu... et, ma foi!... au petit bonheur!

Il sort en lui serrant la main et lui faisant des signes mystérieux.

SCENE IX.

BONAVENTURE, *seul. Il le reconduit.*

Soyez tranquille... je n'y comprends rien du tout. (*Flairant ses mains.*) En me serrant la main il a déposé dans la mienne comme un parfum d'aristocratie... je trouve que ça sent la vanille... Mais que peut-il donc y avoir dans cette nouvelle boîte de Pandore? .. peut-être un manchon ou une machine infernale!... je me risque. (*Il ouvre le carton.*) Que vois-je? une perruque? (*La mettant sur son poing.*) Quelle amère ironie! encore une diatribe contre mon infirmité!... (*Avec colère à la cantonnade.*) Dites donc! Eh! monsieur le duc, grand dignitaire!... perruque vous-même, entendez-vous!... (*Revenant sur le devant de la scène, comme frappé d'une idée, et remettant la perruque dans le carton.*) Eh! mais j'y pense... cet être parfumé me fait l'effet d'être un grand homme! (*Frappant sur le couvercle du carton.*) Il y a une idée immense là-dessous!... oh! oui, mon bienfaiteur, je te comprends... je te devine... et je m'élance dans la carrière qui m'est ouverte... justement la petite porte n'est pas fermée...

Il va pour entrer à droite, après avoir pris son bâton et son paquet.

SCENE X.

BONAVENTURE, JEANNE.

Musique jusqu'à la fin.

JEANNE, *pleurant.*

Ah! monsieur Bonaventure, j'ai bien du chagrin, allez... le fermier ne veut pas de vous.

BONAVENTURE.

Ça sera pour d'autres.

Il va vers la porte.

JEANNE, *étonnée.*

Tiens! vous entrez là? dans le jardin du château?

BONAVENTURE.

Apparemment.

JEANNE.

Mais vous reviendrez, n'est-ce pas?

BONAVENTURE.

C'est possible!

JEANNE, *à part.*

Quel drôle d'air qui lui prend! (*Haut.*) J'vas vous attendre au moins?

BONAVENTURE.

Attendez-moi, si tu veux. (*A part.*) Allons, du toupet.

Il entre et ferme brusquement la porte.

JEANNE, *tristement, les yeux fixés sur la porte et s'asseyant.*

J'attendrai.

Musique. La toile baisse.

ACTE DEUXIÈME.

Premier Tableau.

Une cour-jardin : à gauche, la maison du jardinier ; au fond, un pavillon du château placé obliquement, avec une fenêtre mansardée en œil-de-bœuf ; du même côté, au premier plan, une table et des chaises rustiques. Le théâtre est fermé par un mur de clôture sur le côté droit duquel est une petite porte verte à claire-voie, qui se ferme à volonté par un volet.

SCÈNE PREMIÈRE

Mme LAROSE, *seule. Elle sort de la maison.*

Ah! je n'en peux plus! cueillir les fruits, ratisser les allées, sarcler les plates-bandes, et tout ça, à moi seule!... un joli compagnon que j'ai là, que cette vieille bête de l'Ecloppé!... je suis sûre qu'il dort dans quéque coin. (*Prêtant l'oreille.*) Mais il me semble que j'entends marcher... là-bas, derrière la charmille. (*Regardant en dehors.*) Eh! oui... v'là un queuqu'un... par où donc qu'il est entré celui-là?

SCÈNE II.

Mme LAROSE, BONAVENTURE.

BONAVENTURE, *avec une perruque brune.*

N'est-ce pas ici qu'on a besoin d'un garçon jardinier?

Mme LAROSE, *à part.*

Beau brun! (*Haut.*) Mais, oui, sûrement... c'est ben ici... entrez donc... n'ayez pas peur.

BONAVENTURE, *s'avançant.*

Je me présente pour ces fonctions délicates.

Mme LAROSE.

Qui êtes-vous?

BONAVENTURE.

AIR : *Au Rocher de Sainte-Avelle.*

Je suis une plante éphémère,
Triste jouet de l'aquilon....
Dans votre serre
Hospitalière
Je pouss'rais comme un champignon.
Enfin, il est bon qu'on le sache,
Je suis le lierre du hameau....
Je meurs de faim si je n' m'attache.
Voulez-vous être mon ormeau?...

Voilà comme je me présente.

Mme LAROSE, *à elle-même.*

Ce jeune gars me revient.

BONAVENTURE, *à part.*

Je produis de l'effet... ô perruque!

Mme LAROSE.

Ah çà! voyons, que savez-vous faire?

BONAVENTURE.

Je m'appelle Bonaventure.

Mme LAROSE.

Bonaventure!... je n'haïs pas ce nom-là... c'est sans doute l'Ecloppé qui vous envoie?

BONAVENTURE.

L'Ecloppé!... j'ignore ce nom baroque.

Mme LAROSE, *le dévorant des yeux.*

Il a des joues comme des pommes d'api!... Vous savez tailler les arbres, greffer, écussonner, semer des navets, des salsifis et des carottes?

BONAVENTURE, *à part.*

Encore carottes!..... ce tubercule me suit partout.

Mme LAROSE.

Vous savez aussi cultiver les fleurs?

BONAVENTURE.

J'aime assez à en cueillir, des fleurs... pour orner le sein de ma belle... ou ma boutonnière.

Mme LAROSE, *à part.*

Est-il gentil!... est-il gentil! (*Haut.*) Pour ce qui est d'arroser...

BONAVENTURE.

Oh!... il pleut si souvent!

Mme LAROSE.

Mais quand il ne pleut pas?

BONAVENTURE.

On attend la pluie... on a remarqué qu'elle finit toujours par venir.

Mme LAROSE.

Allons, allons... je vois que vous êtes entendu au jardinage...

BONAVENTURE.

Dame, ma mère était jardinière... ainsi, partez de là... à mon tour, belle Pomone, permettez-moi de vous adresser une question... combien fait-on de repas dans ce local?... par jour?

Mme LAROSE.

D'abord, on dîne.

BONAVENTURE.

D'abord, on déjeune.

Mme LAROSE.

C'est juste.

BONAVENTURE, *comptant sur ses doigts.*

Elle m'a fait peur... On déjeune... ensuite, on dîne, on goûte... et on soupe... un, deux, trois, quatre... c'est mon compte... de repas... et mange-t-on de bonnes choses?... j'aime beaucoup les bonnes choses.

Mme LAROSE.

C'est moi qui vous fera la cuisine, mon gros poulot.

BONAVENTURE.

J'y donne mon consentement... ça me va... je vous retiens pour être à votre service.

AIR *de la Fête du Village.*

Me voilà donc dans l'empire de Flore...
Le papillon se fixe en ce jardin,

Pour butiner l'œillet, le romarin,
Surtout la rose qu'il adore...

Mme Larose minaude.

Nous travaillerons
Le moins qu' nous pourrons,
Et nous mangerons
Dès l' lever de l'aurore.
Le soir et l' matin,
Narguant le chagrin,
Tous deux nous chant'rons,
Comme des pinsons...
Nous nous promèn'rons,
Nous nous repos'rons ;
Ensuit' nous r'viendrons
Et nous resoup'rons.
Et puis, le lendemain, nous recommencerons,
Avec les lon là, les lon là de nos chansons...
Et puis les zig-zag, les zig-zag du rigodon!...
Zon, zon.

Mme LAROSE, *enchantée.*

C'est un trésor que ce garçon-là!... Avant tout, il faut vite vous débarrasser de cette vilaine veste qui vous dévisage.

BONAVENTURE.

Vous croyez?... c'est que, je m'en vais vous dire, mon trousseau n'est pas arrivé... ma malle est en retard... je l'ai mise au roulage accéléré.

Mme LAROSE.

Eh ben! vous ne savez pas? vous allez mettre en attendant, les habits des dimanches de mon pauvre défunt... justement je leur avais fait prendre un peu l'air.

BONAVENTURE.

Était-il propre sur lui feu Larose?

Mme LAROSE.

Ça vous ira comme un gant... avec votre belle chevelure... mais est-il bichonné! est-il bichonné!

BONAVENTURE.

Touchez pas... je suis très-chatouilleux.

Mme LAROSE.

Il a des boucles comme des soies de sanglier.

BONAVENTURE.

Merci.

SCENE III.

LES MÊMES JEANNE.

JEANNE, *montrant sa tête à la claire-voie de la petite porte.*

Dites donc un peu... mame la jardinière... sans vous déranger...

BONAVENTURE, *à part.*

Je connais ce timbre. (*Apercevant Jeanne.*) Oh! la rousse.

Il se range de manière à ne pas être vu d'elle.

Mme LAROSE, *à Jeanne, au fond.*

Quoi que vous voulez?

JEANNE.

Vous n'auriez pas vu par hasard un beau rouge?

BONAVENTURE, *bas à Mme Larose, en tirant sa perruque.*

Dites-lui qu'on n'en tient pas.

Mme LAROSE, *à Jeann*

Il n'y a personne pour toi ici, petite vagabonde!

BONAVENTURE.

Bien! bien!

JEANNE.

Si vous vouliez tant seulement m'ouvrir, je chercherais.

Mme LAROSE.

Des prétextes pour vous introduire dans le parc et espionner tout le monde. Tiens! espionne, à présent!

Elle ferme le volet.

BONAVENTURE.

Vous avez fermé le volet? Bon! comme ça, on est plus chez soi.

Mme LAROSE.

Reviens-y un peu, vilaine rousse!... Êtes-vous comme moi? je ne peux pas souffrir cette couleur-là!...

BONAVENTURE.

Vous allez en juger : j'avais un écureuil qui en était...

Mme LAROSE.

Et vous l'avez donné?...

BONAVENTURE.

Non, je l'ai vendu.

JEANNE, *en dehors, pleurant.*

Allez, c'est affreux! j' n'avais qu'un amoureux, et on me le vole!

Mme LAROSE.

Veux-tu te sauver!

BONAVENTURE, *à lui-même, sur le devant de la scène.*

Pauvrette! elle pleure, elle qui m'a comblé de noix et de pain de seigle... après ça, il faut bien que je fasse mon chemin. Si on n'était pas un peu ingrat, on n'arriverait jamais à rien. (*Gaiement, en prenant la taille à Mme Larose.*) Galante jardinière!

Mme LAROSE, *jetant un petit cri.*

Ah!

BONAVENTURE.

Maintenant que nous voilà tranquilles, je veux m'occuper. Pour commencer, je vais cueillir...

Mme LAROSE.

Une salade?

BONAVENTURE.

Non, un baiser... (*il l'embrasse*) avec votre permission.

Mme LAROSE.

Allez donc vous habiller, petit paresseux!

BONAVENTURE, *la lutinant.*

Où est-ce, les habits?

Mme LAROSE.

Là-haut, sur les bottes d'oignons... Voyons, finissez!

BONAVENTURE.

Je grimpe au vestiaire.

AIR *du Planteur.*

Oui, je vais prendre au grenier.
Changeant de costume,

L'habit de votre premier,
Que l'oignon parfume...
Sous l'écorce de votre époux,
Puissé-je réveiller en vous
Un sentiment posthume...
A lui-même.
Ces habits si coquets,
Et sans doute très-mal faits,
Ces habits si coquets,
Val'nt bien mes effets.

Mme LAROSE.

Ces habits si coquets,
Pour vous ils me semblent faits.
Pour me plair' mettez-les...
Nous verrons après...

BONAVENTURE.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!...
Ces habits si coquets
Doubleront mes attraits.

Mme LAROSE.

Ces habits, mettez-les,
Nous verrons après.

Bonaventure entre dans la maison.

SCENE IV.

Mme LAROSE, *seule, le regardant sortir.*

Est-il mignon, est-il mignon, ce gros joufflu-là! j'en ferai tout ce que je voudrai... il est un peu hardi, par exemple, un peu entreprenant... mais, bah! quéque ça fait, pourvu qu'il ait un bon caractère?... (*Apercevant Justine.*) Ah! v'là mamselle Justine, la femme de chambre... elle ne se moquera plus de moi à cause de l'Écloppé.

SCENE V.

Mme LAROSE, JUSTINE.

Mme LAROSE, *allant à Justine, d'un air guilleret.*

Vot' servante, mame Justine.

JUSTINE.

Bonjour, mame Larose, bonjour!

Mme LAROSE.

Vous ne savez pas... j'ai trouvé un nouveau garçon jardinier.

JUSTINE.

Tant mieux pour vous, madame Larose; mais je vous dirai que ça m'est bien égal.

Mme LAROSE.

Je le présenterai dès aujourd'hui à Mme la comtesse.

JUSTINE.

J'espère bien que vous ne nous dérangerez pas pour un pareil rustre.

Mme LAROSE.

On vous en donnera des rustres comme celui-là... avec ça que vous êtes déjà si bien lotie, vous, avec vot' méchant coiffeur qui vous fait la cour.

JUSTINE, *avec hauteur.*

Madame Larose, vous vous oubliez; vous feriez mieux d'apporter les fruits au château pour le dessert... il est inoui que je sois obligée de me déranger pour cela.

Mme LAROSE.

Ah! mon Dieu! v'là-t-il pas un grand malheur! la corbeille est toute prête d'ailleurs! mais quand on prend un nouveau garçon, surtout un jeune garçon, qui peut, d'un moment à l'autre, devenir votre mari, ça trouble toujours un peu voyez-vous.

JUSTINE.

C'est bon, c'est bon... Adieu, la jardinière bonne chance avec votre lourdaud!

Mme LAROSE.

On s'y conformera, la femme de chambre! (*A part.*) Je suis sûre qu'elle enrage.

Justine va pour sortir, et s'arrête en voyant entrer Bonaventure.

SCENE VI.

LES MÊMES, BONAVENTURE, *avec les habits de noce du jardinier et une rose à la boutonnière; il porte un gros arrosoir à la main, avec un râteau et une pelle; puis* L'ÉCLOPPÉ.

BONAVENTURE *entrant en fredonnant.*

« Avec les jeux, dans le village... »

JUSTINE, *à elle-même.*

Beau brun!

BONAVENTURE, *continuant à fredonner, sur un autre air, en l'apercevant.*

« Une femme dans une rose!...

(*Parlant.*) Me voici revêtu des attributs de Vertumne!

Mme LAROSE, *allant à lui.*

Comme les habits de mon premier lui vont donc bien!

BONAVENTURE, *montrant l'arrosoir.*

Je trouve ça très-lourd, par exemple... Qui est-ce qui voudrait me tenir ceci un instant?

Mme LAROSE, *l'en débarrassant.*

Si ça a du bon sens! (*Appelant.*) L'Écloppé! l'Écloppé!

BONAVENTURE, *à lui-même.*

L'Échigné. Qu'est-ce que c'est que ça?

L'ÉCLOPPÉ, *arrivant en se frottant les yeux.*

Eh ben! quoi!

BONAVENTURE, *le reconnaissant.*

Mon affreux campagnard de ce matin!... mouchons-nous!

Il tire son mouchoir.

Mme LAROSE, *à l'Écloppé.*

Venez donc un peu aider mon nouveau garçon...

L'ÉCLOPPÉ, *étonné.*

Vous en avez trouvé un?... ah ben! tant mieux! je vas me goberger.

Mme LAROSE.

Pour commencer, porte-lui son arrosoir.

L'ÉCLOPPÉ.

Une belle pratique qui m'arrive là!

Il va pour le regarder.

BONAVENTURE, *lui donnant le râteau et la pelle.*

C'est ça que vous demandez? Allez donc arroser, allez donc arroser, mon cher l'Ereinté! (*A*

part.) Mon costume à la Némorin lui a donné le change.

L'Écloppé a pris l'arrosoir et sort en bogonnant

JUSTINE, *à part.*

Un très-beau brun!

Mme LAROSE, *à part.*

Eh bien! elle n'est pas encore partie, celle-là!

BONAVENTURE.

Quelle est cette femme jeune?

Mme LAROSE.

La femme de chambre de Mme la comtesse.

BONAVENTURE, *à part.*

Eh! eh! elle doit avoir la jambe très-bien faite. (*A Justine, en s'inclinant.*) A cet air noble et distingué, je devine que j'ai l'honneur de parler à Mme la comtesse.

Il a passé devant Mme Larose et la repousse du geste.

JUSTINE, *à elle-même.*

Il n'est pas sot, ce garçon!

Mme LAROSE.

Eh! non, ce n'est pas Mme la comtesse, puisque c'est Mme Justine Cœuriot, sa femme de chambre.

BONAVENTURE, *jouant l'étonnement.*

Madame, une femme de chambre! il faut que je l'entende dire pour le croire, bien que j'aie toujours professé la plus haute estime pour les femmes de chambre; je révère les femmes de chambre, ma mère était une femme de chambre,

Mme LAROSE.

Vous m'avez dit qu'elle était jardinière.

BONAVENTURE.

Oui, jardinière d'abord, et ensuite femme de chambre, et...

Mme LAROSE, *l'interrompant.*

Allons, venez, Bonaventure... ne dérangeons pas plus long-temps Mme Justine.

JUSTINE, *d'un air rêveur.*

Madame Larose, c'est ce jeune homme qui apportera les fruits au château.

Mme LAROSE.

Pourquoi pas moi, comme à l'ordinaire?

JUSTINE.

C'est que j'ai réfléchi... en effet, vous aviez raison, il faut qu'il plaise à madame la comtesse, et que je l'interroge sur sa moralité.

BONAVENTURE, *à part.*

O perruque, ma mie!

Mme LAROSE, *à Justine.*

Mais vous disiez tout-à-l'heure que ce n'était pas la peine de vous déranger...

JUSTINE.

Je sais ce que je fais... Allez chercher la corbeille.

BONAVENTURE, *à part.*

Cette sirène vous a un œil... de côté...

Mme LAROSE, *à part.*

C'est drôle tout de même... Enfin elle a l'oreille de madame... il ne faut pas l'obstiner. (*Appelant.*) L'Écloppé! les fruits pour le château...

L'ÉCLOPPÉ, *rentrant.*

V'là le panier.

Mme LAROSE, *le prenant.*

Allons donc, lambin!

L'Écloppé va s'asseoir, de l'autre côté, sur un banc.

JUSTINE, *à Bonaventure.*

Venez, venez, mon ami.

BONAVENTURE, *à part, prenant le panier.*

Elle m'a appelé mon ami...

Mme LAROSE.

Si c'est trop lourd, l'Ecloppé vous portera ça...

L'ÉCLOPPÉ, *à lui-même.*

Bon!

BONAVENTURE, *à l'Écloppé, qui ne bouge pas.*

Du tout, du tout. . ne vous dérangez pas, ne vous dérangez donc pas. (*Bas.*) Si c'est trop lourd, j'en mangerai en route.

AIR : *Contredanse de la Lucie.*

Dans l'instant je reviens ici,
La belle jardinière:
Je tiens à dîner à midi,
Preparez la soupiere.

Mme LAROSE, *le prenant à part.*

Prenez garde, vous d'vez bien voir
Que c'est une coquette.

BONAVENTURE, *à part regardant Justine.*

Decidement elle doit avoir...
La jambe très-bien faite.

ENSEMBLE.

Dans l'instant, etc.

Mme LAROSE.

Sans tarder, revenez ici,
Si vous voulez me plaire.
Votre dîner sera servi
Par votre jardinière.

JUSTINE.

Il reviendra bien vite ici,
Ne craignez rien, ma chère.
Ah! c'est un garçon accompli,
Bien digne de vous plaire.

L'ÉCLOPPÉ, *à part.*

De son nouveau v'nu d'aujourd'hui
La bourgeois' est toute fiere,
Et moi, je n' suis plus rien ici.
Pres de la jardiniere!

Bonaventure, emportant la corbeille de fruits, sort avec Justine.

BONAVENTURE, *au fond.*

C'est lourd!

Il mange un fruit.

SCENE VII.

Mme LAROSE, L'ÉCLOPPÉ.

Mme LAROSE, *à l'Écloppé, qui s'est étendu sur le banc.*

Eh bien! l'Écloppé, est-ce que t'as pas achevé ton somme, grand lâche?... et le couvert... voyons, aide-moi un peu.

Elle le prend par le bras et le force à se lever.

L'ÉCLOPPÉ.

Mettre le couvert!... c'est plus à moi, c'est à l'autre.

Mme LAROSE.

Puisqu'il est allé porter les fruits au château, il ne peut pas tout faire, ce garçon.

L'ÉCLOPPÉ.

J'aime bien ça, tout faire, il n'a encore rien fait.

Mme LAROSE.

Allons, allons, alerte!.. il faut qu'il trouve tout prêt quand il reviendra.

L'ÉCLOPPÉ.

C'est ça... et puis après on lui bassinera son lit avec du suque.

Il prend, à l'entrée de la maison de la jardinière, des assiettes, couverts, etc., et commence à les disposer sur la petite table rustique.

Mme LAROSE.

Ça ne te regarde pas... Eh ben! qu'est-ce que tu fais là?... Est-ce qu'il y a besoin de trois couverts?

L'ÉCLOPPÉ.

Eh bien, et moi... je suis donc un chien?

Mme LAROSE.

Tu ne vois pas que la table est trop petite?... tu n'en mourras pas pour manger par terre; va chercher la soupe.

L'ÉCLOPPÉ.

C'est bon, on y va... (*A part.*) Satané de nouveau venu, va!

Il rentre dans la maison.

Mme LAROSE, *à elle-même.*

Moi... j' vas lui faire un petit fromage à la crême... il m'a dit qu'il était gourmand... (*Fausse sortie.*) Mais je commence à trouver qu'il reste ben long-temps là-bas; à sa place je serais déjà deux fois allée et revenue... j' vous d'mande un peu à quoi qu'il s'amuse?.. Il n'ira pas souvent au château... C'te pimbèche de Justine le regardait avec un air... J'ai comme envie de donner un coup de pied jusqu'à l'office... (*Appelant au fond.*) Monsieur Bonaventure! monsieur Bonaventure!

L'ÉCLOPPÉ, *rentrant une terrine à la main.*

V'là la pâtée... la cuiller tient dedans.

Mme LAROSE.

Pour que ça refroidisse, n'est-ce pas? puisqu'il n'est pas là... (*Appelant.*) Monsieur Bonaventure.

L'ÉCLOPPÉ, *la soupière à la main.*

Il n'est pas encore rev'nu c't' autre, il paraît qu'il se trouve bien.

Mme LAROSE.

On ne te demande pas ça. (*Appelant.*) Monsieur Bonaventure!

SCENE VIII.

LES MÊMES, BONAVENTURE.

Il paraît à la fenêtre en œil-de-bœuf du pavillon : il tient à la main un pilon de volaille qu'il est en train de ronger.

BONAVENTURE.

Jardinière, je ne suis pas égaré.

Mme LAROSE.

Qu'est-ce que vous faites donc la-haut?

BONAVENTURE.

Je ronge un pilon.

Mme LAROSE.

Mais la soupe vous attend.

BONAVENTURE.

Vous pouvez prendre votre nourriture sans moi.

Mme LAROSE.

Comment, sans vous?

BONAVENTURE.

Je vous autorise même à prendre un autre garçon jardinier.

Mme LAROSE.

Il me plante là!

L'Écloppé se met à rire.

BONAVENTURE.

J'ai cet avantage.

Il disparaît.

Mme LAROSE, *à elle-même.*

Ah! scélérate de femme de chambre! j'aurais dû m'en douter.

AIR : *Final, 1er acte, du Lac de Gomhorre.*

Quoi! si vite
Il me quitte!...
Ah! quelle trahison!
Dieu sait si je mérite
Un pareil abandon!...

L'Écloppé, après avoir présenté la soupiere à Mme Larose, qui l'a repoussée, se met à table tout seul et mange à même la terrine.

BONAVENTURE, *reparaissant à la fenêtre.*

Ah! pardon, j'oubliais...

Mme LAROSE, *vivement.*

Il reparaît à la fenêtre?

BONAVENTURE.

J'ai une restitution à vous faire... la défroque de feu Larose... (*Il ôte la redingotte de Larose et en fait un paquet.* Je suis bon garçon, et je ne vous en veux pas... je ne vous aurais jamais quittée si je n'avais pas trouvé mieux. Enfin, voila votre paquet. (*Il le jette.* Gare là-dessous.

Le paquet tombe sur le dos de L'Écloppé qui allait porter la cuiller à sa bouche.

Reprise de l'air.

ENSEMBLE.

Quoi! si vite
Il me quitte!... etc.

L'ÉCLOPPÉ, *à lui-même.*

Quoi! si vite
Il la quitte!...
Pour elle quel affront!
Je trouv' qu'elle mérite
Un pareil abandon!

BONAVENTURE.

Oui, ma chere, je vous quitte
Moi, je suis sans façon.
Consolez-vous bien vite.
En changeant de garçon.

Mme Larose sort au fond, très-agitée, en faisant des signes de menace. L'Écloppé s'est remis à manger; Bonaventure les regarde en riant.

LE RIDEAU BAISSE.

Deuxième Tableau.

Une antichambre du château. Porte au fond; portes latérales à droite et à gauche. Une fenêtre donnant sur le parc.

SCENE PREMIERE.

BONAVENTURE, *en chasseur de grande maison, étendu nonchalamment sur un grand fauteuil; à lui-même.*

Le théâtre change et représente un chasseur de grande maison moelleusement étendu sur un fauteuil à clous dorés, à la suite d'un succulent déjeuner, et méditant, après boire, sur les changemens à vue de l'existence... (*Se levant.*) Eh! eh! Bonaventure, mon ami, sais-tu que ça marche, petit gredin que tu es? Gueusard!... (*Il se donne un coup sur le bras.*) Puis, j'ai la tête un peu lourde... Je dois une fière chandelle à l'ingénieux sénateur qui a dépouillé son noble front pour cacher la rougeur du mien; car ici-bas, c'est le plumage qui fait l'oiseau.

AIR *de Doche* (Revue de Paris).

Voulez-vous tous, ambitieux,
Amoureux,
Réussir à la ronde?
A qui mieux mieux,
Sachez prendre, en tous lieux,
Le monde
Par les yeux.

Faites, comme moi, des changemens
A vos physiques,
Vous dont les mamans
Ont négligé les agrémens....
Tortus
Et bossus,
Vous avez les orthopédiques.
Parez l'animal;
Quant au moral,
C'est bien égal....
Le premier devoir
C'est de savoir
Combler les vides....
Vous, dont les mollets
Sont incomplets,
Garnissez-les....
Et vous, déités,
Chastes beautés,
Par trop.... sylphides....
Dieu!... quel mauvais ton!...
J'allais risquer le mot... coton!...
Voulez-vous tous, ambitieux,
Amoureux,
Réussir à la ronde?...
A qui mieux mieux,
Sachez prendre, en tous lieux,
Le monde
Par les yeux!

SCENE II.

BONAVENTURE, JUSTINE.

JUSTINE, *à la cantonnade.*

Je vous dis de retourner à votre jardin... ou je vous fais donner votre compte.

BONAVENTURE.

Qu'avez-vous donc, délirante Cœuriot? seriez-vous piquée par une abeille?

JUSTINE.

Cette madame Larose, qui se permet de venir jusqu'ici pour me faire une scène.

BONAVENTURE.

Où prenez-vous madame Larose?

JUSTINE.

Eh bien! la jardinière.

BONAVENTURE.

Ah! cette marchande de panais!... je l'avais bannie de mon souvenir.

JUSTINE.

Elle prétend que je lui fais du tort... que je vous accapare.

BONAVENTURE.

Pauvre femme, je la plains... elle me perd.

JUSTINE.

Certainement, je ne vous ai pas influencé.

BONAVENTURE.

Non, vous m'avez dit seulement qu'avec mon physique d'hidalgo je n'étais pas fait pour gratter la terre... qu'il existait dans le monde des conditions plus honorables... celle de laquais, par exemple... Du reste, vous ne m'avez pas du tout influencé.

JUSTINE.

Et vous êtes content, monsieur Bonaventure?

BONAVENTURE.

Vive l'antichambre!... j'étais né pour l'antichambre. (*Changeant de ton.*) Mais je pense à quelque chose! Si la douairière de céans allait ne pas vouloir de moi, malgré la défroque de feu Cœuriot, votre époux, que je porte à son tour?

JUSTINE.

Je voudrais bien voir ça!... Madame est en visite dans les environs; mais sitôt qu'elle reviendra, je vous présenterai à elle, et je suis sûre que vous lui plairez... Seulement, je dois vous prévenir que madame se figure qu'elle est femme auteur... qu'elle écrit des mémoires.

BONAVENTURE.

Ils doivent être curieux ses mémoires... un tas de vieilles rengaînes!...

JUSTINE.

C'est égal, il faut toujours avoir l'air de lui croire du génie, si on veut avoir des gratifications.

BONAVENTURE.

Je la comparerai à Mlle Deshoulières ou à M. Ducray Duminil, auteur des Soirées de la chaumière. Du reste, vous croyez qu'elle n'a pas d'aversion pour les bruns?

JUSTINE.

Au contraire.

BONAVENTURE.

Pour lors !... (*Il va pour passer sa main dans ses cheveux.*) Oh !...

Il s'arrête, de peur de déranger sa perruque.

JUSTINE, *à part.*

Le fait est qu'il est bien mieux que mon perruquier. (*Voyant entrer Leduc.*) Ah ! mon Dieu ! le voilà... il arrive mal.

SCENE III.

LES MÊMES, LEDUC.

BONAVENTURE, *à part, l'apercevant.*

Que vois-je ! mon bienfaiteur !... lui ici !... il vient voir la vieille comtesse... pouvu qu'il soit discret ! (*Il se tient à l'écart.*) J'ai encore envie de me moucher.

Il tire son mouchoir; cette fois, le mouchoir est en batiste.

LEDUC.

Bonjour, ma petite Justine.

BONAVENTURE, *à part.*

Il est bien familier avec la camériste, pour un duc.

JUSTINE.

Comment ! c'est vous, monsieur Leduc...? Je croyais que vous ne viendriez pas aujourd'hui.

LEDUC.

J'ai été retardé dans ma tournée par un petit accident... Vous connaissez mon cheval... (*Apercevant Bonaventure qui se promène le dos tourné en se donnant une contenance.*) Oh ! vous avez un nouveau chasseur !...

JUSTINE.

Oui, un jeune homme qui annonce de très-bonnes dispositions.

LEDUC, *avec intention.*

Ah ! ah ! vraiment ! (*Il cherche à voir Bonaventure.*) Figurez-vous que le drôle, je parle de mon cheval, a voulu jeter mon cabriolet, contenant et contenu, dans la rivière.

JUSTINE.

Ah ! mon Dieu !

BONAVENTURE, *à part.*

Bavard ! qu'est-ce qu'il a besoin de raconter tout ça ?

LEDUC.

Par bonheur, un manant s'est trouvé là... (*Reconnaissant Bonaventure, qui s'est retourné involontairement.*) Eh ! mais plus j'examine ce garçon... c'est lui !... c'est mon libérateur !...

JUSTINE.

Il se pourrait !

BONAVENTURE.

Monsieur le duc me prend pour un autre... et n'ayant pas encore lu les journaux...

Il va pour sortir.

LEDUC, *le retenant.*

Comme si je ne reconnaissais pas sa voix, sa figure... et surtout la couleur de ses cheveux !

BONAVENTURE, *bas et rapidement.*

Monsieur le duc, n'éventez pas les mèches.

JUSTINE.

Le fait est qu'ils sont remarquables !

Elle va pour passer la main dans ses cheveux.

BONAVENTURE.

Touchez pas !... Elles ont toutes cette rage-là !

LEDUC, *à part.*

Est-ce que par hasard...? Eh bien ! j'aurais joliment travaillé, moi.

JUSTINE.

Monsieur Leduc, vous allez donner un coup de peigne aux perruques à l'enfant de madame la comtesse.

BONAVENTURE, *à lui-même.*

Comment ! un coup de peigne !

LEDUC, *à Justine.*

Oui, oui, j'ai le temps. (*A part.*) On dirait qu'elle veut me renvoyer.

BONAVENTURE.

Un coup de peigne ! Ah çà ! voyons donc un peu. Grand dignitaire, est-ce que nous serions par hasard un simple merlan ?

LEDUC, *avec fierté.*

Coiffeur breveté, passage Delorme.

BONAVENTURE.

Coiffeur ! c'est un coiffeur !... (*A part.*) Je ne m'étonne plus du cadeau. (*Haut.*) Ah ! vous êtes coiffeur, mon très-cher !... Je désire me lier avec vous, coiffeur... votre caractère me plaît.

LEDUC, *avec intention.*

Oui, je crois qu'il sera bon pour vous que nous restions amis.

BONAVENTURE, *bas, lui serrant la main.*

A la vie, à la mort, mon bienfaiteur !... (*A lui-même, flairant sa main.*) La tubéreuse cette fois-ci.

JUSTINE, *à part.*

Il est jaloux, ménageons-les tous les deux... (*Haut, d'un air indifférent.*) Je vais dire à Mme Larose de renouveler les fleurs dans le boudoir de madame, qui ne tardera pas à rentrer. (*D'un air coquet.*) Adieu, monsieur Leduc... Au revoir, monsieur Bonaventure.

Elle leur fait de petits signes de tête.

BONAVENTURE, *se dandinant et jouant avec son chapeau.*

A bientôt, piquante soubrette !

Il lui envoie un baiser ; elle lui répond de la main.

LEDUC, *qui a entrevu le mouvement, le prenant à part d'un air mystérieux.*

Songez que la fortune ne tient souvent qu'à un cheveu.

ENSEMBLE.

AIR : *Ah ! c'est me faire outrage.*

BONAVENTURE, *à part.*

Pourquoi donc ce mystère ?...
Voudrait-il me trahir ?...
Mais de ces lieux, j'espère,
Bientôt il va partir.
C'est qu'il me fait la mine,
Il me fait des gros yeux ;
De la belle Justine
Serait-il amoureux ?...

LEDUC.

Je soupçonne un mystère
Que je veux découvrir...
Il a l'air de lui plaire;
Voudrait-on me trahir?...
Je vais à la sourdine
Les observer tous deux...
Oui, sur lui, sur Justine,
Ici j'aurai les yeux.

JUSTINE, *à part.*

Chacun d'eux sait me plaire,
Et j'ai de quoi choisir;
D'ailleurs, par caractère,
Je pense à l'avenir:
L'un d'eux peut de Justine
Cesser d'être amoureux...
Il est donc, j'imagine,
Très-bon d'en avoir deux...

Justine sort au fond en faisant des signes d'amitié à Bonaventure, et Leduc entre dans le cabinet à droite en mettant un doigt sur sa bouche en signe de prudence.

SCENE IV.

BONAVENTURE, *seul; puis* LEDUC.

BONAVENTURE.

Le doute ne m'est plus permis... ce faux sénateur est jaloux comme un chat maigre, et il voudrait m'interdire la Cœuriot... Diable, diable! il faudra être prudent devant lui; s'il allait ébruiter ma chevelure!... (*Passant la main sur son front.*) J'ai la tête un peu lourde... c'est ce diable de Tokay que l'ingénieuse soubrette a dérobé ce matin à mon intention, et dont nous avons bu raisonnablement à déjeuner. (*S'asseyant.*) J'affectionne ce fauteuil à clous dorés... Il doit être midi, c'est l'heure de la sieste... avec ça que cette suite d'émotions, de tribulations, de changemens de conditions, m'ont fait l'effet de trois demi-tasses et m'ont empêché de fermer l'œil de la nuit. (*Se retournant. — Musique.*) Je prendrais volontiers une petite revanche avec Morphée... (*Il ferme les yeux.*) Bonsoir, Bonaventure, je te souhaite le bonsoir, mon garçon; aie bien soin d'éteindre la chandelle, et prends garde de mettre le feu aux rideaux.

Il s'endort.

SCENE V.

BONAVENTURE, LE DUC.

LE DUC, *d'abord sans le voir.*

Il sera allé rejoindre Justine.

BONAVENTURE, *rêvant et s'agitant dans le fauteuil.*

Bonsoir... (*Comme se répondant.*) Bonsoir!

LEDUC.

Non, le voilà, il dort.

BONAVENTURE.

Belle Justine, je me présente pour ces fonctions délicates.

LEDUC.

Il pense à elle, même en rêvant... je ne m'étais pas trompé.

BONAVENTURE.

Tiens, tiens, ma petite brunette, je te renvoie tes baisers à la barbe du perruquier.

LEDUC.

Ah! c'est comme ça! eh bien, attends, attends, tu ne le porteras pas en paradis.

Il s'approche sur la pointe du pied, et détache la perruque de Bonaventure, qui en dormant s'est penché sur un bras du fauteuil.

BONAVENTURE.

Ne touchez pas, je suis très-chatouilleux.

LEDUC.

Va lui faire la cour à présent.

Il sort par le fond et emporte la perruque; la musique continue.

SCENE VI.

BONAVENTURE, *seul, continuant à rêver.*

Ne pleure pas, ma petite Jeanne; que veux-tu? je suis maintenant plus beau que nature.

On entend au dehors le roulement d'une voiture; il fait un soubresaut.

UNE VOIX, *au fond en dehors.*

Mam'selle Justine! mam'selle Justine!

BONAVENTURE, *se redressant.*

Hein! qu'est-ce qui m'appelle? je faisais le rêve le plus délirant!

LA VOIX, *au fond.*

Madame la comtesse qui revient.

BONAVENTURE, *se levant et se frottant les yeux.*

La comtesse!... c'est le moment de me présenter à cette femme antique, bichonnons-nous... (*Il se regarde dans la glace, et recule comme frappé d'effroi.*) Qu'ai-je vu?... privé de mon talisman... rouge! rouge comme une tomate. Mais qui donc?... comment se fait-il?... c'est le coiffeur, c'est le duc de Pommadière... c'est cet Othello, c'est mon bienfaiteur, qui profitant de mon cauchemar... (*Avec indignation.*) Plat gueux!

LA COMTESSE, *au dehors.*

C'est bon, c'est bon, je vais le voir.

BONAVENTURE.

Et la vieille noble qui vient par ici... Je suis démasqué, défrisé à tout jamais!... Que faire?... que résoudre?... où fuir?... où me cacher?... (*Comme frappé d'une inspiration.*) Ah! le cabinet aux perruques!... ce cannibale est sans doute encore dans son laboratoire... Intrigant, rendez-moi ma perruque, ou laissez-moi mourir!

Il entre précipitamment dans le cabinet à droite.

SCENE VII.

LA COMTESSE, *puis* BONAVENTURE.

LA COMTESSE, *au fond, à la cantonnade.*

Il suffit; Justine, faites ce que je vous dis... je le verrai bien sans vous. (*Elle vient en scène et regarde autour d'elle.*) Eh bien! où donc est-il ce nouveau chasseur, que Mlle Justine a pris sur elle d'arrêter en mon absence?

AIR *de Voltaire chez Ninon.*

Il m'aura vue... et je conçois...
Oui, ma présence l'intimide ;
Ce n'est pas la première fois
Qu'on redoute mes airs d'Armide!
Je suis si noble en mon aspect,
Que parfois je me le reproche...
J'inspire enfin tant de respect,
Que l'on s'enfuit à mon approche.

Mais je me rappelle qu'on m'a dit son nom... (*Appelant d'une voix douce.*) Bonaventure! Bonaventure!

BONAVENTURE, *sortant du cabinet coiffé d'une perruque blonde.*

Me voilà, madame la comtesse.

Il salue et prend une contenance.

LA COMTESSE, *le toisant.*

Ah! le beau blond!

BONAVENTURE, *à lui-même, très-étonné.*

Blond! comment! blond?...! (*Il se regarde dans la glace.*) C'est ma foi vrai!... dans la précipitation et dans l'obscurité...

Il regarde au fond d'un air inquiet.

LA COMTESSE, *le regardant encore.*

Bonne tournure... Approchez, mon ami.

BONAVENTURE, *à part.*

Pourvu que les autre n'aillent pas venir maintenant!

LA COMTESSE.

Ne craignez rien... De quelle grande maison sortez-vous?

BONAVENTURE.

Je ne sors de nulle part.

Il regarde le cabinet à droite.

LA COMTESSE.

Vous êtes donc entièrement neuf?

BONAVENTURE.

Je n'ai pas encore servi.

LA COMTESSE, *à part.*

Très-beau blond!

BONAVENTURE, *à part, tirant sa perruque.*

Elle me gêne, celle-la... il faut que je la fasse arranger...

LA COMTESSE.

Et... que fait votre père?

BONAVENTURE.

Il ne fait plus rien, madame la comtesse, étant inhumé.

LA COMTESSE.

A merveille!

BONAVENTURE.

Auparavant, bien auparavant, il était maître d'école.

LA COMTESSE.

Maître d'école... mais alors vous devez avoir reçu quelque éducation.

BONAVENTURE.

Je me flatte de ne pas être un ignorantin. . un soupçon de grammaire, une teinture d'histoire et de géographie, et quelques bribes de Cornélius Népos. (*A part.*) Bon!.. personne ne vient.

LA COMTESSE.

De sorte, qu'au besoin, vous vous sentiriez capable de remplir l'emploi de copiste... de secrétaire?

BONAVENTURE, *à part.*

Secrétaire! O perruque! (*Haut.*) Qui?... moi, madame, un tel bonheur! une pareille charge!...

LA COMTESSE.

Oui... on me tourmente depuis long-temps pour que je termine mes mémoires.

BONAVENTURE.

Ça doit être bien intéressant... des détails neufs et piquans...

LA COMTESSE.

L'impératrice Joséphine a même daigné en agréer la dédicace.

BONAVENTURE.

Eh bien! tant mieux!... Vive l'impératrice!

LA COMTESSE.

M. de Lussan, mon voisin de château, chez lequel j'étais tout-à-l'heure en visite, m'avait bien présenté un jeune homme auquel il s'intéresse... un jeune homme rempli de talens, d'instruction... mais par malheur il avait un défaut.

BONAVENTURE.

Il buvait!... il fumait!

LA COMTESSE.

Il avait les cheveux rouges!

BONAVENTURE, *vivement.*

Rouges!

LA COMTESSE.

D'un rouge ardent!

BONAVENTURE, *à part.*

J'ai cru entendre marcher.

LA COMTESSE.

Et je ne peux pas voir en face quelqu'un de cette couleur-la... c'est pour moi une antipathie insurmontable.

BONAVENTURE, *à part.*

Je n'ai qu'à bien me tenir.

Il renfonce sa perruque.

LA COMTESSSE, *d'un ton gracieux.*

J'espère, monsieur Bonaventure, que, grâce à vous, tout sera réparé.

BONAVENTURE, *à part.*

Diable! diable! elle m'a regardé à travers ses vieilles lunettes! Eh! eh! ces visages fardés ont quelquefois des idées biscornues!... on a vu des comtesses épouser des secrétaires... Comte de l'empire! (*A part.*) Je la ferai arranger.

LA COMTESSE.

Eh bien!... à quoi pense-t-il?

BONAVENTURE.

Pardon, ma belle bienfaitrice... j'étais tout entier au bonheur de vous appartenir.

LA COMTESSE.

Dès aujourd'hui vous quitterez cette livrée... je crois qu'il me reste un petit habit de cour, que portait, de son vivant, feu M. le comte de Château-Gaillard.

BONAVENTURE.

Un habit de cour! je me parerai volontiers de sa dépouille.

LA COMTESSE.

Il est bien entendu que vous ne paraîtrez plus à l'office...

BONAVENTURE.

J'allais vous en prier... je désire vivement ne plus avoir de rapports avec les domestiques.

LA COMTESSE, *à elle-même.*

Très-bien, il a le sentiment de sa dignité.

BONAVENTURE.

La femme de chambre a une drôle de manière de me regarder, et ça me déplaît.

LA COMTESSE.

Cette créature est d'une coquetterie!

BONAVENTURE, *baissant les yeux.*

La jardinière aussi me regardait.

LA COMTESSE.

Une madame Larose... une veuve!

BONAVENTURE.

Et puis, cette liaison de mademoiselle Justine avec une espèce de coiffeur.

LA COMTESSE.

Il se pourrait! Dès ce soir je fais maison nette, et Leduc ne remettra plus les pieds au château!

BONAVENTURE, *à part.*

Bon... les voilà tous les trois à la porte... je puis être blond impunément, je la ferai arranger.

LA COMTESSE.

Allons, allons; en attendant le dîner, je veux avoir un échantillon de votre savoir-faire.

Elle sonne.

BONAVENTURE, *très-inquiet.*

Madame la comtesse a sonné?

LA COMTESSE.

Justine vous apportera tout ce qu'il faut pour écrire...

BONAVENTURE.

Justine! à quoi bon?... je saurai bien trouver moi-même. (*Il va pour sortir à gauche.*) Vous dites dans la bibliothèque.

LA COMTESSE.

Mais non, mais non, par là, dans mon boudoir... allez, allez, petit étourdi.

Elle lui donne une petite tape sur la joue.

JUSTINE.

Me voilà, madame.

BONAVENTURE, *au moment où Justine entre par le fond.*

La voilà, il était temps.

Il sort vivement à droite.

SCENE VIII.

LA COMTESSE, JUSTINE.

JUSTINE, *regardant de tous côtés.*

Madame a sonné?

LA COMTESSE.

Je n'ai plus besoin de vous...

JUSTINE, *fausse sortie.*

Ah! je voulais demander à madame... ce nouveau chasseur, madame est-elle contente de lui?

LA COMTESSE.

Que vous importe?

JUSTINE.

C'est moi qui l'ai procuré à madame... et j'aurais été fâchée d'avoir des reproches.

LA COMTESSE.

M. Bonaventure n'est plus un domestique, je le prends pour secrétaire, et vous ne devez plus rien avoir de commun avec lui.

JUSTINE, *étonnée.*

Secrétaire de madame!... il peut se vanter d'avoir fait un chemin rapide celui-là... Ce n'est pas que je veuille faire du tort à M. Bonaventure... certainement, on ne peut pas dire le contraire... c'est un beau brun.

LA COMTESSE.

Vous voulez dire un beau blond?

JUSTINE.

Un beau brun.

LA COMTESSE.

Un beau blond.

JUSTINE.

Mais, madame, j'ai pourtant des yeux.

LA COMTESSE.

Je crois en avoir aussi...

JUSTINE.

Il est brun, tout ce qu'il y a de plus brun.

LA COMTESSE.

Et moi, je vous dis qu'il est blond... tout ce qu'il y a de plus blond... vous m'impatientez, à la fin.

JUSTINE, *à part.*

S'il n'y a pas de quoi se manger les sens!

LA COMTESSE, *appelant avec humeur.*

Bonaventure! Bonaventure!

SCENE IX.

LES MÊMES, BONAVENTURE.

LA COMTESSE, *à Justine, lui montrant Bonaventure.*

Là!... me soutiendrez-vous encore?...

Justine reste stupéfaite.

BONAVENTURE, *à lui-même, terrifié.*

La Cœuriot!... je la croyais partie.

JUSTINE.

Est-ce bien possible!

SCENE X.

LES MÊMES, Mme LAROSE, *arrivant par le fond; elle tient une corbeille de fleurs.*

BONAVENTURE, *l'apercevant.*

A l'autre!

Mme LAROSE.

Blond! à présent!

Elle s'arrête tout extasiée en voyant Bonaventure.

AIR : *Allons, à table, allons, à table!* (Premier acte du Pré aux Clercs.)

JUSTINE *et* Mme LAROSE.

Quel changement! c'est incroyable!...
Vit-on jamais rien de plus singulier!
C'est un sort, c'est un tour du diable,
Et le beau brun, pour sûr, est un sorcier.

LA COMTESSE, *à elle-même.*

Vraiment, c'est inimaginable...
Et devant moi, c'est par trop familier :
Leur surprise est inexplicable...
Qu'ont-elles donc à tant se récrier?

BONAVENTURE, *à part.*

Quelle aventure épouvantable!
Maudites femm's et maudit perruquier!...
Ah! c'est à se donner au diable!
Mes blonds cheveux, comment les justifier!

La musique continue à l'orchestre.

LA COMTESSE, *inquiète.*

Eh bien! Bonaventure... vous ne répondez pas?

BONAVENTURE, *se ranimant.*

Ma divine bienfaitrice... je déclare que ces malheureuses sont aliénées!

JUSTINE *et* Mme LAROSE, *avec force.*

Et nous, madame la comtesse, nous soutenons qu'hier encore il était brun.

BONAVENTURE.

A Charenton! (*A part, apercevant Leduc qui entre.*) Mon bienfaiteur!... je suis perdu!... Mes cheveux sont capables d'en devenir blancs!

Il tombe sur une chaise.

SCENE XI.

LES MÊMES, LEDUC.

Le trémolo continue.

LEDUC, *d'un air grave.*

Madame la comtesse... cet imposteur... ce séducteur... n'est ni brun ni blond.

LES FEMMES.

Comment?

LEDUC.

Attendu qu'il est rouge.

LES FEMMES.

Rouge!

BONAVENTURE, *arrachant la perruque et la jetant à terre.*

Eh bien! oui... rouge... voilà le mot lâché!... et la perruque aussi.

LA COMTESSE, *exaspérée.*

Un rouge?... quelle horreur! (*Bonaventure veut lui demander grâce.*) Arrière... monsieur... arrière! (*Elle sonne et appelle.*) Baptiste!... Germain!... Lafleur! (*Aux domestiques qui paraissent, leur montrant Bonaventure.*) Qu'on me jette ceci à la porte!

BONAVENTURE, *piqué, à lui-même.*

Ceci?... me prend-on pour une chose?

SUITE DU FINAL.

Reprise de l'air précédent.

TOUS, *excepté Bonaventure.*

Sortez, sortez, sans plus attendre!
De votre aspect, vite, délivrez-nous!
Sortez! ou vous allez apprendre
Ce que mérite un monstre tel que vous!...

Bonaventure a lutté, pendant ce dernier ensemble, avec les domestiques, auxquels il distribue des coups de pied et des coups de poing. Au moment où ceux-ci vont le mettre à la porte, il s'échappe de leurs mains, et saute par la fenêtre; les femmes poussent un cri.

ACTE TROISIÈME.

Même décoration qu'au premier acte.

SCENE PREMIERE.

JEANNE, *seule; elle est assise sur la margelle de la fontaine, en face de la petite porte verte.*

Personne! v'là pourtant vingt-quatre heures que j'attends là! hier, toute la journée, et à c' matin, drès le point du jour, les yeux fixés sur cette petite porte. Ah! malgré ce que m'a dit mame Larose, j' suis ben sûre qu'il est toujours là-dedans.

Air nouveau de Doche.

Chez la jardinière
Que peut-il donc faire,
Depuis tout le temps
Qu'ainsi je l'attends?...
J'ai pris patience,
Mais v'là que j' commence
A désespérer,
Et même à pleurer...
Enfin d'ici,
Moi, je ne bouge,
Que mon beau rouge
Ne soit sorti!...
(*Avec espoir.*)
Car il reviendra...
Ah! ah!
Tristement et regardant la porte.
Mais que fait-il là?...
Ah! ah!
Il y reste... pourquoi ça?... pourquoi ça?...
Et, tout' seule, j'attends là... là, là!

Même air.

Tout' la matinée,
Toute la journée,
J' conçois qu'il ait pu
Être retenu...
Il aura, je gage,
Trouvé de l'ouvrage...
Mais, la nuit, helas!
On ne travaill' pas...
Enfin d'ici,
Moi, je ne bouge,
Que mon beau rouge

Ne soit sorti !...
Car il reviendra !...
Ah ! ah !
Mais que fait-il là ?
Ah ! ah !
Il y reste... pourquoi ça ! pourquoi ça !...
Et, tout seule, j'attends là... là, la !...

(*Se dépitant.*) Mais pourquoi donc qu'ils me le retiennent comme ça, dans ce maudit château? Faut que je le sache d'abord... il me faut mon amoureux, je veux qu'on me rende mon amoureux ! (*Elle s'est levée et frappe à la porte.*) M'sieur Bonaventure! m'sieur Bonaventure! On ne répond pas... Ah! c't échelle... si je regardais par-dessus le mur... (*Elle est montée à une petite échelle qui se trouve appuyée contre le mur. Appelant de nouveau.*) M'sieur Bonaventure! m'sieur Bonaventure!

SCENE II.

JEANNE, BONAVENTURE.

Au moment où elle redescend tristement l'échelle, Bonaventure paraît à cheval sur le mur.

BONAVENTURE, *costume et cheveux du premier acte.*

Qui est-ce qui appelle?

JEANNE, *avec lui.*

Ah! c'est lui! le revoilà!

BONAVENTURE.

Oui, Jeanne la Rousse, c'est moi!

JEANNE.

Comme il est bouleversé!

BONAVENTURE.

C'est-à-dire, c'est moi, si l'on veut. (*Prêtant l'oreille.*) Tu n'entends rien, paysanne?

JEANNE.

Non, rien... Qu'est-ce que vous craignez?

BONAVENTURE.

Oh! peu de choses... je crains seulement d'être assommé à grands coups de bâton.

Il pose un pied sur l'échelle pour descendre.

JEANNE.

Il vous est donc arrivé malheur?

BONAVENTURE, *avec amertume, descendant.*

Qu'il te suffise de savoir que cette échelle est l'image de ma vie... j'étais tout en haut, et je suis dégringolé.

Il pose le pied à terre.

JEANNE.

Dégringolé!

BONAVENTURE.

C'est le mot. Oui, demoiselle Jeanne, je me suis cru un moment d'une étoffe a être quelque chose de très-élevé; mais ce que j'ai trouvé de plus élevé dans mon affaire, c'est la fenêtre par laquelle j'ai été obligé de me précipiter, pour échapper, à travers le parc, aux épagneuls et aux laquais de la vieille comtesse... ils m'ont à peine donné le temps, ces animaux domestiques, de reprendre mes vêtemens primitifs et de gravir comme un lézard les espaliers de ce mur, dont je n'ai pas même arraché une poire pour ma soif... de Saint-Germain.

JEANNE.

Pauvre monsieur Bonaventure! et vous vous êtes souvenu que je vous attendais là depuis hier?

BONAVENTURE.

Je ne me suis souvenu de rien du tout... (*Jeanne se retourne et essuie une larme.*) Tiens! c'est vrai, c'était convenu. Ainsi donc tu m'as attendu en plein vent par le temps qu'il faisait? sans parapluie?

JEANNE.

Il a donc plu?

BONAVENTURE.

Il a tombé des hallebardes... tu es toute trempée...

JEANNE, *souriant.*

C'est, ma foi, vrai!

BONAVENTURE.

Fille des champs, je suis ému. Je te vénère et je t'admire... je voudrais t'élever des temples, ou au moins une chaumine sur le vert coteau; mais mes moyens s'y opposent : je n'ai rien de rien, absolument rien, et je suis incapable de te le faire partager.

JEANNE.

Je ne veux que vous, le reste m'est égal.

BONAVENTURE, *riant amèrement.*

Ah! tu veux de moi, simplette!... eh bien! tu aurais là quelque chose de propre!... Mais tu ne sais donc pas que je viens de séduire trois veuves, simplette?

JEANNE.

Trois?... ah! bonne sainte Vierge!

BONAVENTURE.

Tu ne sais donc pas que je suis un gueux, un tartuffe, un escroc? que j'ai mérité six mois de prison et vingt-cinq francs d'amende? que je devrais être inséré à Bicêtre pour y faire des manches de couteau et des nécessaires en paille?

JEANNE.

Ça n'est pas vrai... il perd la tête!

BONAVENTURE, *avec frénésie.*

Dis, simplette, veux-tu encore de moi?

JEANNE.

Oh! ne me regardez pas comme ça... vous avez un œil hagard.

BONAVENTURE.

Je dois en avoir deux.

VOIX, *en dehors.*

Où est-il? où est-il? Qu'est-ce qui l'a vu?

BONAVENTURE.

C'est moi qu'on cherche!

JEANNE.

Mais pourquoi ça?

BONAVENTURE.

Pour m'éreinter probablement. (*Bruit de tambours en dehors.*) Bon! le tambour, a présent! eh bien, cherchez-moi! tambourinez-moi!

Ritournelle de l'air suivant qui se continue jusqu'à la fin de la scene.

JEANNE.

Mon p'tit Bonaventure !

BONAVENTURE.

Ne me retiens pas, rosière; tu es bonne, toi, très bonne... (*avec amitié*) trop bête peut-être... Le bruit redouble... les voilà!... Ah ! ma tête est en feu, je détraque... Adieu, adieu, ma petite Jeanne! s'ils demandent où je suis, tu leur diras que je suis allé faire un voyage, un long voyage, (*au fond, près de sortir*) un très-long voyage!

Il se sauve.

JEANNE.

Bonaventure! monsieur Bonaventure!... Il ne m'entend pas. (*Revenant près de la fontaine.*) C'est fini! je ne le reverrai plus... C'est égal, tous les jours, je reviendrai là, et je l'attendrai encore. V'là tout le village; je ne veux pas qu'on me voie pleurer... montons sur la colline. De loin, je pourrai peut-être l'apercevoir une dernière fois.

Elle sort sans être vue, pendant que les autres personnages entrent.

SCENE III.

L'ÉCLOPPÉ, UN TAMBOUR, *arrivant par le fond; puis* Mme LAROSE, JUSTINE, *sortant de la petite porte du jardin avec* LEDUC.

CHOEUR, *avec accompagnement de tambour.*

AIR *de Lazarille de Tormes.*

Cherchons, amis, dans le village,
Sur le grand ch'min, sur le rivage,
Cherchons partout, cherchons-le bien,
Et surtout ne négligeons rien.
Récompense honnête
Á qui le trouv'ra...
Tout l' monde à sa tête
Le reconnaîtra...
Cherchons partout, cherchons-le bien,
Et ne négligeons rien !

L'ÉCLOPPÉ, *après le roulement du tambour, prenant un papier des mains d'un paysan.*

« De la part de M. le maire du village voisin, » il est fait à savoir qu'il a été perdu... »

JUSTINE, LEDUC *et* Mme LAROSE.

Quoi donc?

L'ÉCLOPPÉ.

« Un homme rouge, répondant au nom de Bo- » naventure. »

LEDUC, Mme LAROSE *et* JUSTINE, *se mettant à rire.*

Ah! Bonaventure!

L'ÉCLOPPÉ.

« Deux pièces de quinze sous à celui qui le » rapportera. »

Mme LAROSE.

C'est toujours pas moi qui ai envie de les gagner, vos deux pièces quinze sous.

JUSTINE.

Ni moi, par exemple !

LEDUC.

Vous n'avez pas toujours dit cela, coquette.

L'ÉCLOPPÉ.

On le fait tambouriner dans son intérêt, vu qu'il lui est survenu un oncle de moins, et que...

Il parle bas à Leduc.

SCENE IV.

LES MÊMES, JEANNE, *d'abord à la cantonnade.*

JEANNE.

Au secours ! au secours !

TOUS.

Qu'est-ce que c'est encore?

JEANNE, *accourant.*

Sauvez-le ! sauvez-le !

LE DUC.

Qui?

JEANNE.

Là, tout près, M. Bonaventure.

TOUS.

Eh bien!

JEANNE.

Je l'ai vu qui courait du côté de la rivière... bien sûr, il va se jeter à l'eau.

TOUS.

Ah! mon Dieu!

LE DUC.

Ma foi! au petit bonheur!... il a voulu être mon rival; mais je n'oublie pas qu'il m'a sauvé la vie.

Il sort en faisant le geste d'ôter son habit.

JEANNE, *l'entraînant au fond.*

Par ici! par ici!

Leduc disparaît un moment, Jeanne et les autres regardent avec inquiétude.

CHOEUR.

AIR : *du Pré aux Clercs* (3e acte).

Qu'en ce jour à nos vœux
Le destin soit propice!
Faut-il donc qu'il périsse
Au moment d'être heureux!
Regardant tous à la cantonnade.
Mais son sauveur revient...
Et je crois qu'il le tient...
Le ciel entend nos vœux,
Et le destin propice
Ne veut pas qu'il périsse
Au moment d'être heureux!

La suite de l'air continue à l'orchestre en sourdine.

SCENE V.

LES MÊMES, LEDUC, BONAVENTURE, *au fond sur un bateau.*

LEDUC *paraît au fond sur un petit bateau qui descend le courant; il retient Bonaventure qui veut se précipiter dans la rivière.*

Oui, oui, je le tiens!

JEANNE.

Tenez ferme!

BONAVENTURE, *dans le bateau.*

Monsieur, monsieur, voulez-vous bien me lâcher?

LEDUC.

Malheureux! qu'allez-vous faire?

BONAVENTURE.

Est-ce qu'il n'est pas permis de se jeter à l'eau, à présent?

LEDUC, *le retenant.*

J'ai une nouvelle à vous annoncer.

BONAVENTURE.

Laissez-moi donc gagner le large avec ma nacelle... je ne peux pas me noyer ici... j'aurais pied.

LE DUC.

Mais, misérable, vous héritez.

BONAVENTURE.

J'hérite!... oh! alors, donnez-moi la main, et prenez garde de me laisser tomber. (*Sautant sur le bord.*) Terre!... terre!...

CHOEUR.

Reprise du motif précédent.

Le ciel comble ses vœux,
Et le destin propice
Ne veut pas qu'il périsse
Au moment d'être heureux!

L'ÉCLOPPÉ.

Vingt mille francs! Carotte, vous héritez de vingt mille francs.

BONAVENTURE.

Vingt mille francs! O mon oncle! Qu'est-ce qui a un château à vendre?

JEANNE, *à part.*

Il est riche, il ne voudra plus de moi.

JUSTINE, *à Mme Larose.*

Savez-vous qu'il n'est pas déjà si laid?

Mme LAROSE, *à Justine.*

Je le trouve même très-gentil. (*S'apitoyant.*) Il voulait se périr!...

JUSTINE.

Ce pauvre monsieur Bonaventure!

BONAVENTURE.

Je vous défends de m'appeler pauvre.

Mme LAROSE.

Moi, d'abord, je ne m'en serais jamais consolée, j'en serais morte de chagrin.

BONAVENTURE.

Elles reviennent à moi, les sans-cœur!... (*A Justine et à Mme Larose.*) Sans-cœur que vous êtes!... allez donc à vos panais... (*à Justine*) à c' t' antichambre.

AIR : *de Madeleine et Gros-Jean* (1er acte).

Et toi?... tu n' dis rien, ma p'tit' Jeanne?...

JEANNE, *toute honteuse.*

J' voudrais ben parler; mais j'ai peur.
Je n' suis qu'une pauvre paysanne...

BONAVENTURE.

T'es d' mon opinion... d' ma couleur?...

JEANNE, *levant sur lui les yeux avec timidité.*

Maintenant il vous faut un' belle dame...

BONAVENTURE.

Du tout, du tout!... c'est toi qui s'ras ma femme.

JEANNE, *avec joie.*

Comment? ben vrai? ben vrai?... je s'rais votr' femme?

BONAVENTURE.

Femm' légitime ici je te proclame!...

JEANNE, *regardant le public du coin de l'œil.*

Mais si quelqu'un ici pourtant
Refusait son consentement?...

BONAVENTURE.

Dame, alors, charge-toi d' l'acte respectueux... heim?...

JEANNE.

Moi toute seule?... à nous deux,
Je crois, ça vaudrait mieux... heim?...

ENSEMBLE, *au public.*

Qu' ça serait gentil, (*bis.*)
Si vous vouliez dire oui?...
Applaudissez pour ma/sa p'tit'femme, pour mon/son mari.

BONAVENTURE.

Au contrat signez tous ici...
De votre part ça s'ra gentil:
Mais bien gentil, mais fort gentil.

TOUS.

Puisque le destin nous/les rassemble,
Messieurs, n'usez pas de rigueur,
Applaudissez les/nous tous ensemble,
{ Afin de doubler leur bonheur.
{ Vous doublerez notre bonheur.
Et puisse le public, enfin,
Dans neuf mois servir de parrain.

FIN.

PARIS.— IMPRIMERIE DE Mme Ve DONDEY-DUPRÉ,
Rue Saint-Louis, n° 46, au Marais.

PRIX DU VOLUME : 6 FRANCS.

TREIZIEME VOLUME.

La Marq. de Prétintaille, v. 1 a 6
Sarah, op.-c. en 2 a. 6
Sur le Pavé, v. 1 a. 6
Don Juan de Marana, myst. 10
Une St-Barthélemy, v. 1 a. 6
La Liste des notables, v. 2 a. 8
La Reine d'un jour, v. 2 a. 6
Le Démon de la Nuit, v. 2 a. 8
Un Procès criminel, c. 3 a. 8
Le Portrait du Diable, v. 1 a. 6
Mariana, c.-v 3 a. 6
Le Comte de Horn, dr. 3 a 8
Un Bal du grand monde, v. 1 6
L'Oiseau bleu, v. 3 a 8
Le Barbier du Roi d'Aragon 3 a 8
Balthazar, v. 1 a. 6
Amazampo, dr. 4 a et 6 t. 8
La Vauhalière, d. 5 10
Le Luthier de Vienne, op.-c. 6
Les Misères d'un Timbalier, 6
Le C. des Informations, v. 1 a. 6
Casanova, v. 3 a. 8

QUATORZIÈME VOLUME.

Georgine, c.-v. 1 a. 6
Mistress Siddons, c.-v, 2 a. 8
Tout ou Rien dr. 3 a. 8
Lestocq, v. 1 acte. 6
Madame Péterhoff, v. 1 a. 6
D'Aubigné v. 2 a. 8
Christiern, mél. 3 a. 8
Kean, c. 5 actes. par Dumas 10
Le Diadesté, op.-c. 2 a. 8
Arriver à propos, v. 1 a. 6
Le Frère de Piron, v. 1 a 6
Le Roi malgré lui, v. 2 a. 8
Le Puits de Champvert, d. 3 a. 6
Le Diable amoureux, v. 1 a 6
Le Passé, v. 1 a. 6
Sir Hughes coméd.-vaud. 2 a. par M. Scribe 8
Marie comédie en 3 actes. par Mme Ancelot. 8
Pierre le rouge, c.-v. 3 a. 8
L'Homéopathie, c.-v. en 1 a 6
Nabuchodonosor dr. en 4 a. 8

QUINZIÈME VOLUME.

Théodore, vaud. en 1 acte. 6
L'Epée de mon père, v. 1 a. 6
La Femme de l'épicier, v. 1 a. 6
Dolorès, mélodrame 3 actes. 8
Un Cœur de mère c.v. 2 a. 8
Jaffier, drame en 5 actes. 10
Les Pontons de Cadix, 1 a. 6
Les deux coupables, v. 1 a. 6
Marion Carmélite, v. 1 a. 6
Le Muet d'Ingouville, c.-v. 2 a 8
El Gitano, mél. 5 a. 10
Léon, drame en cinq actes, par M. de Rougemont 10
Fils d'un agent de change, 1 a. par MM. Scribe et Dupin. 6
Le comte de Charolais, c. 3 a. 8
Le Mari de la dame de chœurs 8
Valérie mariée dr. 3 actes 8
Roquelaure, vaud. 4 actes. 8
Madame Favart, com : 3 act. 8
L'Ambassadrice, op-c. 3 act. par M. Scribe. 8

SEIZIÈME VOLUME

L'Année sur la Sellete, rev. 1. 6
Le Secret de mon Oncle, v 1 a 6
La Nouvelle Héloïse, dr. 3 a. 8
Gaspardo, d. 5 act. et un prologue, par M. Bouchardy. 10
Le Postillon de Lonjumeau, opéra-comique 3 actes. 8
La Chevalière d'Eon, v. 2 a 8
Austerlitz, évènement hist. 3 a 8
Le Muet de St-Malo, vaud. 1 a 6
Stradella, coméd. en un acte. 6
La Laitière et les 2 Chasseurs. 6
Riche et Pauvre, dr. 5 actes. 10
La Champmeslé, com. anec. 2 a. 8
Huit ans de plus, mél. 3 actes 8
Les Sept Infans de Lara, d. en 5 a. par M. Malfille. 10
Michel, com.-vaud. 4 actes. 8
Paraviedès drame 3 actes. 8
Le Portefeuille, ou 2 Familles, drame en 5 actes. 10
Père et Fils vaud. 1 acte. 6

DIX-SEPTIÈME VOLUME.

Riquiqui, com.-vaud. 3 act. 8
Un Grand Orateur, c.-v. 1 a 6
Trop Heureuse, c.-v. 1 a. 6
La Vieillesse d'un grand Roi com 3 actes. 8
L'Étudiant et la grande Dame com.-vaud. 2 actes 8
La Comtesse du Tonneau, 2 a 8
Le Paysan des Alpes, dr. 5 a. 10
Polly, com.-vaud. 3 a. 8
Le Bouquet de bal, c. 1 a 6
La Vendéenne, c.-v. 2 a. 8
L'honneur de ma Mère, d. 3 a 8
Eulalie Granger, d. 5 a. 10
Schubry, com -vaud. 1 a 6
Julie, comédie en 5 actes, 10
L'Ange Gardien, dr -v. 3 a 8
Miel et Vinaigre, c.-v. 1 a 6
Paul et Pauline c.-v 2 a 8
Femme et Maîtresse, c -v 1 a 6

DIX-HUITIÈME VOLUME.

Jeanne de Naples, dr. 5 act. 10
Le Gars, dr, 5 act. 10
Un Chef-d'OEuvre inconnu, dr. en prose. 8
Vouloir c'est Pouvoir, c.-v. 2 8
Mina com.-vaud. en 2 actes. 8
Sans Nom ! mystère en 1 acte. 6
Un Parent millionnaire, c. 2 a. 8
Le Père de l'Enfant, c.-v. 1 a 6
Le 3me et le 4me, v. 1 a. 6
l'Agrafe, mélod. 3 act 8
Le Mari à la ville et la Femme à la campagne, c.-v. 2 a. 8
Une Fille de l'Air, féerie, 3 a. 8
Le Château de ma Nièce, c. 1 a. 6
La Fille d'un Militair, c. 2 a 8
Le Tour de Faction, v. 1 a 6
La Double Échelle, op.-c. 1 a. 6
Bruno le Fileur, v. 2 actes 8
Un Jour de Grandeur, dr 3 a 8

DIX-NEUVIÈME VOLUME.

Le Tourlourou, vaud. 5 a. 10
Le Bon Garçon, op.-c. 1 a. 6
Dgenguiz-Kan, pièce en 6 tab. 8
L'Officier Bleu, drame en 3 a. 8
Portier je veux de tes cheveux ! anect. hist. en 1 a. 6
Rita l'Espagnole, dr. en 4 a. 8
Piquillo. opéra-comique 3 a 8
Le Café des Comédiens, v. 1 a 6
Thomas Maurevert, dr. 5 a 10
Pauvre Mère ! dr. 5 a 10
Spectacle à la Cour, c v 1 a. 8
Suzanne, com.-vaud. 2 a 8
Le Domino Noir, op.-com. 3 a. 8
Longue Épée. drame 5 a. 10
Maria Padilla chronique espagnole en trois actes. 8
Roméo et Juliette, trag. 5 a. 10
La Folie Beaujon, v. par MM Dupeuty et Rochefort 6

VINGTIÈME VOLUME

Caligula, trag. en 5 a. avec un Prologue. par A Dumas. 10
Marquise de Sennetère, c. 3 a. 8
L'Ile de la Folie, r. en 1 a. 6
La Dame de la Halle, v. 2 a. 8
Les Saltimbanques, par. 3 a. 8
A Trente ans, v. 3 a. 8
L'Élève de St-Cyr, dr. 5 a. 10
Marcel drame 4 a. 8
La Maîtresse de Langues, 1 a. 6
Le Cabaret de Lustucru, 1 a. 6
L'Interdiction, dr. 2 a. 8
La Pauvre Fille, mélod. 5 a. 10
Isabelle, comédie 3 a. 8
Le Mariage d'Orgueil, c.-v. 2 a. 8
La Petite Maison, c.-v. 2 a. 8
La Demoiselle Majeure, v. 1 a. 6
M. et Mme Pinchon c.-v. 1 a. 6
Mlle Dangeville, c -v 1 a. 6

VINGT-UNIEMY VOLUM

Arthur c.-v. 2 a 8
Les Suites d une Faute dr. 5 a. 10
Les Enfans de Délire, v 1 a. 6
Matéo, dr 5 a 10
Le Mariage en Capuchon, v. 2 a. 8
A Bas les Hommes ! v. 2 a. 8
La Bourse de Pézénas, v. 1 a 6
Lord Surrey, dr. 5 a. 10
Duchesse ! c.-v. 2 a 8
Simon Terre-Neuve, c.-v. 1 a. 6
Gaspard Hauser, dr, 4 a 8
Les deux Pigeons, c.-v 4 a. 8
Mathias l'Invalide, c.-v. 2 a. 8
Impressions de Voyages, v. 2 a. 8
Geneviève de Brabant. mél. 4 a. 8
Rafaël, dr.-com, 3 a. 8
Faute de s'entendre, com. 1 a. 6

VINGT-DEUXIÈME VOLUME.

La Femme au salon. c.-v. 2 a. 8
Juana, c.-v 2 a 8
Les Droits de la Femme, c. 1 a. 6
Moustache, c.-v 3 a. 8
La Pièce de 24 Sous, c.-v 1 a 6
M. de Coyllin. c.-v. 1 a. 6
La Fille de l'Air dans son Ménage, vaud-féerie 1 a. 6
L'Orphelin du Parvis, c.v. 1 a. 6
Philippe III, tragédie en 5 a. 10
La Croix de Feu, mélod. 3 a. 8
Plock le Pêcheur, v. 1 a. 6
Léonce. c.-v. 3 a. 8
Les Trois Dimanches, c.-v. 3 a. 8
L'Escrot du Grand monde, 3 a. 8
Les Chiens du St-Bernard, 5 a. 10
La Figurante, op.-c 5 a. 10
La Comtesse de Chamilly d, 4 a. 8
La Reine des Blanchisseuses 2 a 8

VINGT-TROISIÈME VOLUME.

Le Sonneur de St-Paul, d. 5 a. 10
Mademoiselle, c.-v. 2 a. 8
La Dame d'Honneur, op.-c. 1 a 6
Maria Padilla. tragédie 5 a. 10
Paol Jones, d. 5 a par A Dumas. 10
Le Brasseur de Preston, o-c. 3 a 8
Françoise de Rimini, tr. 3 a 8
Lady Melvil, c.-v. 3 a. 8
Tronquette, c.-v. 1 a. 6
Le Discours de Rentrée, v. 1 a. 6
Pierre d'Arezzo dr. 3 a. 8
Les Coulisses, v. 2 a. 8
Les Parens de la Fille, c. 1 a. 6
La Levée de 300,000 Hommes. 6
Rothomago, revue 1 a. 6
Le Marquis en Gage, c.-v. 1 a. 6
Le Puff, revue en 3 tableaux 8
Claude Stocq. dr. 5 a. 10
Jeanne Hachette, dr. 5 a. 10

VINGT-QUATRIEME VOLUME.

Lekain, v. 2 a. 8
Reine de France, v. 1 a. 6
Diane de Chivry, dr. 5 a. par M Frédéric Soulié 10
Les trois Bals, v. 3 a 8
Le Manoir de Montlouvier, dr. 5 actes. 10
Dieu vous bénisse, v. 1 a 6
Maurice, c.-v. 2 a. 8
Bathilde, dr 3 a 8
Pascal et Chambord, c.-v. 2 a. 8
Maria, c.-v. 2 a. 8
La Bergère d'Ivry, dr. 5 a. 10
Mlle de Belle-Isle, c. 5 a. par M. Alexandre Dumas 10
Marie Rémond, dr.-v. 3 a. 8
Simplette, v. 1 a. 6
Le dépositaire, c.-v. 2 a 8
Le Plastron, v. 2 a 8

VINGT-CINQUIÈME VOLUME.

L'Alchimiste, dr. 5 a. 10
Naufrage de la Méduse, 5 a. 10
Balochard, c.-v. 3 a. 8
La Maîtresse et la Fiancée, 2 a. 8
Les Mancini, c.-v. en 3 a. 8
Marguerite d Yorck, mélod 4 a. 8
Deux jeunes femmes, d. 5 a. 10
Rigobert, mélod. com. 4 a 8
Gabrielle c.-v. en 2 a. 8
La jeunesse de Gœthe, v. 1. a. 6
Émile, vaudeville en 1 a. 6
Il faut que jeunesse se passe, 3 a 8
Un vaudevilliste, un a. 6
Le fils de la Folle, d. 5. a. 10
Le Marché de Saint-Pierre, drame en 5 actes. 10
Les Belles femmes de Paris, c.-v. en 2 a. 8
Amandine, c.-v. en 2 8

VINGT-SIXIÈME VOLUME.

Il était temps ! v. en 1 acte. 6
L'article 960, vaudeville, 1 a. 6
L'ange dans le monde c. 3 a. 8
L'Art de ne pas monter sa garde 6
Christine, 5 a. par *F. Soulié* 10
Les chevaux du Carousel, 5 a. 10
Laurent de Medicis, tr. 3 a. 8
Les trois Beaux-Frères, v. 1 a. 6
La Jacquerie, opera 4 a. 8
Revue et Corrigée, c.-v. 1 a 6
Le Loup de Mer, dr 2 a. 8
L'Ombre d'un Amant, v. 1 a. 6
Christophe le Suédois, dr. 5 a. 10
Le Proscrit, drame 5 actes. 10
Les Travestissemens, op.-c. 1 a. 6
Le Massacre des Innocens, 5 a. 10
Thomas l'Egyptien, v. 1 a. 6
Clémence, c.-v. 2 a. 8
La belle Bourbonnaise, v. 2 a. 8

VINGT-SEPTIÈME VOLUME.

Le Château de Saint-Germain, dr. 5 a. 10
Les Bambuches de l'Année, r. 1 a. 6
Le Commissaire extraordinaire, vaud 1 a. 6
Deux Couronnes, com. 1 a. 6
Les Enfans de troupe, c.-v 2 a. 8
L'Ouvrier, drame 5 a 10
Le Tremblement de terre de la Martinique, dr 5 a. 10
La Famille du Fumiste, c.-v. 2 a. 8
Les Intimes, v. 1 a. 6
La Bionne, c.-v. 2 a. 8
La Madone, dr. 4 a. 8
Jean le Pingre, v. 1 a. 6
Les Prussiens en Lorraine, dr. 4 a. 10
Roland Furieux, folie-v. 1 a. 6
Un Secret, dr.-v. 3 a. 8

L'Abbaye de Castro, dr. 5 a. 10
La nouvelle Geneviève, v. 2 a. 8
La Famille de Lusigny, dr 3 a. 8

VINGT-HUITIÈME VOLUME.

Vautrin, dr. 5 a. 10
L'Ouragan, dr -v, 2. a. 8
L'Habit Noisette, v., 1 a. 6
Aubray le Médecin, dr., 3 a. 8
Les Honneurs et les Mœurs, c.-v., 2 a. de Mme Ancelot. 8
Les Dineers a 32 sous, v., 1 a. 6
Ainée et Cadette, c.-v., 2 a. 8

GALERIE

DES ARTISTES DRAMATIQUES,

Composée des portraits d'acteurs ou actrices de Paris dans un de leurs principaux rôles, dessinés en pied, d'après nature, par ALEXANDRE LACAUCHIE. Chaque portrait est accompagné d'une Notice biographique, artistique et littéraire, par MM. ALEXANDRE DUMAS. BERLIOZ, BOUCHARDY, CASTIL-BLAZE, DUVERT, DUMERSAN, EUGÈNE BRIFFAUT, EUGÈNE GUINOT, ETIENNE ARAGO, E. COUAILHAC, FRÉDÉRIC SOULIÉ, JULES JANIN, MERLE, MALFILLE, ROLLE.

IL PARAIT UNE LIVRAISON TOUS LES SAMEDIS.

Chaque livraison se compose d'un portrait imprimé avec le plus grand soin, sur papier Chine, d'une Notice signée par l'auteur; le tout renfermé dans une couverture de papier de couleur.

50 centimes la Livraison.

EN VENTE CHEZ LE MÊME ÉDITEUR :

27me VOLUME

DU MAGASIN THÉATRAL.

Ce volume renferme les pièces nouvelles jouées avec succès sur les théâtres de Paris, du 1er Janvier au 20 Avril 1840.

Il est en outre illustré de 20 gravures sur bois ou portraits d'après nature des auteurs ou acteurs.

PRIX DU VOLUME : 6 FR.

OUVRAGE TERMINÉ

EN UN SEUL VOLUME.

CHEFS-D'ŒUVRE

DU THÉATRE-FRANÇAIS.

Un magnifique volume illustré de 22 gravures sur bois et 4 portraits gravés sur acier, il renferme les pièces choisies de CORNEILLE, MOLIÈRE, RACINE, VOLTAIRE, BEAUMARCHAIS et DUCIS.

PRIX DU VOLUME : 6 FR.

LE TOMBEAU DE NAPOLÉON,

Par Frédéric Soulié,

PRIX : 50 CENTIMES.